

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3<sup>E</sup> CYCLE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE  
(PROFIL INTERVENTION)

PAR  
KARINE BERWEGER

FACTEURS ASSOCIÉS AU DÉVELOPPEMENT DES REPRÉSENTATIONS  
MENTALES DE SOI ET DES AUTRES DES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE :  
RECENSION DES ÉCRITS ET ÉTUDES DE CAS DESCRIPTIVES

FÉVRIER 2011

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES**

**DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D.PS.)**

**Programme offert par l'Université du QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES**

**FACTEURS ASSOCIÉS AU DÉVELOPPEMENT DES REPRÉSENTATIONS  
MENTALES DE SOI ET DES AUTRES DES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE :  
RECENSION DES ÉCRITS ET ÉTUDES DE CAS DESCRIPTIVES**

**PAR**

**KARINE BERWEGER**

---

Diane St-Laurent, directrice de recherche

Université du Québec à Trois-Rivières

---

Karine Dubois-Comtois, évaluatrice

Université du Québec à Trois-Rivières

---

Dre Suzanne Lépine, évaluatrice externe

Centre Hospitalier Universitaire Ste-Justine

## **Sommaire**

De nombreux écrits scientifiques suggèrent que la contribution de l'attachement et des interactions mère-enfant au développement des représentations mentales de soi et des autres des enfants est centrale. Diverses études ont par ailleurs démontré que plusieurs autres facteurs individuels, familiaux et contextuels jouent également un rôle important. Toutefois, il n'existe pas encore d'étude qui se soit intéressée à l'ensemble de ces facteurs en lien avec le développement des représentations mentales des enfants d'âge préscolaire. Dans le cadre de cet essai, nous proposons d'examiner, par le biais de deux études de cas descriptives, les contributions potentielles de la relation mère-enfant et de divers facteurs individuels, familiaux et contextuels dans le développement des représentations mentales de soi et des autres chez les enfants d'âge préscolaire. Les facteurs individuels incluent des caractéristiques liées à l'enfant (sexe de l'enfant, habiletés verbales de l'enfant, risque biologique) et des caractéristiques maternelles (représentations d'attachement de la mère, santé mentale maternelle, stress parental). Les facteurs familiaux réfèrent à la structure familiale, la maltraitance, la relation conjugale et le fonctionnement familial. Comme facteurs contextuels, nous avons inclus les événements de vie stressants. Les participants de ces études de cas sont deux garçons âgés de 5 ans et leur mère qui ont été choisis au hasard à l'intérieur d'un vaste échantillon provenant d'une étude sur le développement des enfants de milieux défavorisés. Le choix s'est porté sur deux enfants ayant des profils différents de représentations mentales (l'un présentant majoritairement des représentations négatives

et l'autre avec des représentations davantage positives) pour mettre en relief les facteurs qui sous-tendent le développement de représentations mentales négatives et ceux qui sont associés à des représentations positives. Les données à la base de ces études de cas ont été recueillies lors de trois rencontres : deux rencontres filmées (l'une à la maison et l'autre en laboratoire) avec la mère et l'enfant, suivies d'une troisième rencontre avec la mère seule. Lors des deux premières rencontres, la mère et l'enfant ont participé à la *Procédure de Séparation-Réunion* (pour l'évaluation de l'attachement) et à diverses situations interactionnelles filmées. La mère a également complété différents questionnaires (sur elle-même et sur la famille) alors que son enfant participait à diverses évaluations avec une expérimentatrice dont, entre autres, une tâche de construction de récits narratifs qui évalue les représentations mentales de soi et des autres. Enfin, à la dernière rencontre, réalisée quelques semaines plus tard, la mère a été vue seule pour effectuer l'*Entrevue d'Attachement Adulte*. Les résultats révèlent, chez l'enfant ayant des représentations mentales plus négatives, la présence de difficultés relationnelles importantes avec la mère et aussi la présence d'une constellation de facteurs de risques (individuels, conjugaux et familiaux). Même si quelques facteurs de protection sont également présents, ceux-ci ne semblent pas être suffisants pour contrer l'influence des facteurs de risque. Quant à l'enfant ayant des représentations mentales plus positives, en dépit de la présence de quelques facteurs de risque, on observe la présence d'une bonne relation mère-enfant et d'une prédominance de facteurs de protection. L'analyse clinique et descriptive des études de cas a permis de faire un certain nombre de constats. Tout d'abord, l'examen de la qualité de la relation mère-

enfant dans divers contextes interactionnels suggère qu’au-delà du lien d’attachement entre l’enfant et la mère, divers aspects des interactions mère-enfant contribuent au développement des représentations mentales de soi et des autres chez l’enfant d’âge préscolaire. Nos résultats suggèrent par ailleurs que le développement de représentations mentales plus négatives semble associé à un cumul de facteurs de risque et, inversement, le développement de représentations mentales plus positives semble relié à la présence d’un ensemble de facteurs de protection. On peut penser que ce n’est pas la présence d’un ou deux facteurs de risque ou de protection qui joue un rôle déterminant sur la nature positive ou négative de la qualité de la relation mère-enfant et des représentations mentales de l’enfant. Ce serait plutôt l’ensemble des variables de l’écologie familiale et la manière dont ces divers facteurs interagissent qui influencent la relation mère-enfant et les représentations mentales de l’enfant. Les résultats et conclusions sont discutés à la lumière de la théorie de l’attachement et de la perspective de la psychopathologie développementale. Enfin, des pistes de recherche futures et des implications cliniques sont également abordées en lien avec la recension des écrits et les résultats des études de cas.

## *Table des matières*

Sommaire.....	iii
Remerciements .....	viii
Introduction .....	1
Chapitre I	
Recension des écrits .....	6
Fondements théoriques de l'attachement .....	6
Évaluation de l'attachement .....	8
Développement des représentations mentales de soi et des figures d'attachement....	9
Évaluation des représentations mentales .....	13
Attachement et représentations mentales .....	14
Autres facteurs associés aux représentations mentales .....	15
Objectifs de l'essai .....	25
Chapitre II	
Méthode .....	31
Participants .....	31
Procédure.....	32
Instruments de mesure .....	33
Chapitre III	
Résultats .....	49

Description des récits narratifs .....	51
Portrait détaillé des études de cas .....	53
Étude de cas 1 : Alexandre .....	53
Étude de cas 2 : Benoît .....	68
 Chapitre IV	
Discussion .....	78
Étude de cas 1 : Alexandre .....	78
Étude de cas 2 : Benoît .....	85
Conclusion.....	90
 Conclusion générale .....	
Recherches futures .....	99
Retombées cliniques.....	100
 Références .....	
	104



## Remerciements

J'aimerais exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche, Mme Diane St-Laurent, pour ses conseils judicieux, ses encouragements et sa grande disponibilité. Je la remercie également pour les nombreuses occasions (travail au laboratoire, congrès, formations) qui m'ont permis de découvrir le monde de la recherche et d'enrichir mon parcours universitaire et professionnel.

Je tiens à remercier le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture pour leur appui financier qui a facilité mes études doctorales.

Je voudrais également remercier les assistantes de recherche de la Chaire de recherche du Canada sur l'enfant et ses milieux de vie qui ont aidé à la réalisation de ce projet doctoral.

Merci à ma famille et mes amies pour le soutien et les encouragements tout au long de mes études et particulièrement pendant l'aventure doctorale. Laurence, Roxanne et Marie-Pier, merci d'être devenues des amies et de comprendre tout ce que représente le doctorat. Marie-France, merci pour les appels, les invitations et les anecdotes du quotidien de Charles et Florence qui m'ont permis de décrocher de nombreuses fois. Nadia et Delphine, merci d'être présentes dans ma vie depuis si longtemps.

Finalement, merci à Frank, sans qui je ne serais probablement pas devenue psychologue. Merci pour ta présence si précieuse, ton sens de l'humour et ton réconfort tout au long de mes études universitaires. Tu as toujours su trouver les mots justes pour m'encourager et me donner confiance. Merci.

## *Introduction*

La théorie d'attachement stipule que les interactions parent-enfant vécues durant la première année de vie de l'enfant servent de base pour le développement du patron d'attachement de l'enfant à son parent. Le type d'attachement que l'enfant développe est étroitement lié à la sensibilité maternelle aux besoins et signaux de l'enfant. Le développement des représentations mentales de soi et des autres est lié de près à la relation d'attachement existant entre le parent et l'enfant. En effet, la régularité des expériences interactionnelles entre la mère et l'enfant permet à ce dernier d'intérioriser sa relation d'attachement à sa mère. Cette intériorisation du patron d'attachement favorise le développement de modèles internes de soi et des autres chez l'enfant qui vont guider ses comportements, influencer sa perception des situations sociales et les attentes qu'il a à l'égard des autres. À l'âge préscolaire, il devient possible d'évaluer les représentations mentales des enfants par le biais de leurs discours dans des tâches semi-projectives. Différentes études ont révélé des liens entre le type d'attachement de l'enfant et les représentations mentales de soi et des autres telles qu'évaluées par la tâche des récits narratifs. Toutefois, diverses études ont également montré des associations entre les représentations mentales de l'enfant et d'autres facteurs tels les interactions mère-enfant, le sexe de l'enfant, les habiletés langagières de l'enfant, les représentations d'attachement des mères, la santé mentale maternelle, la structure familiale, la maltraitance, les relations conjugales et le fonctionnement familial.

Ces divers facteurs ont généralement été investigués séparément. Il n'existe pas encore d'étude qui se soit intéressée simultanément à l'ensemble de ces facteurs en lien avec le développement des représentations mentales des enfants d'âge préscolaire. Par ailleurs, les mécanismes qui sous-tendent le développement de représentations mentales négatives chez des enfants avec un attachement sécurisant et inversement, le développement de représentations positives chez des enfants avec un attachement insécurisant constituent un champ d'intérêt qui demeure à explorer. Dans cet essai, nous nous proposons donc d'examiner, par le biais de deux études de cas descriptives, les liens possibles entre ces divers facteurs et les représentations mentales de soi et des autres des enfants d'âge préscolaire. Une attention particulière sera accordée à la qualité des interactions mère-enfant dans divers contextes et en fonction de diverses dimensions affectives et cognitives. De plus, nous examinerons également quelques facteurs qui n'ont pas encore été étudiés en lien avec le développement des représentations mentales, mais qui sont associés à des problèmes de régulation émotionnelle et comportementale chez l'enfant, soient : le risque biologique, le stress parental, les événements de vie stressants et l'instabilité familiale. L'objectif de notre étude est de mieux comprendre les processus individuels, relationnels et de l'écologie familiale associés au développement des représentations mentales des enfants d'âge préscolaire. Deux objectifs de recherche sont poursuivis soit 1) vérifier les liens possibles entre la qualité de la relation mère-enfant et les représentations mentales de soi et des autres de l'enfant et 2) examiner les divers facteurs individuels, familiaux et contextuels en lien avec la qualité de la relation mère-enfant et le développement de représentations mentales de l'enfant. L'essai se

divise en quatre chapitres. D'abord, le premier chapitre présente une recension des écrits en lien avec le développement des représentations mentales de soi et des autres chez l'enfant. Ensuite, le deuxième chapitre porte sur la méthode de l'étude. Puis, le troisième chapitre concerne les résultats de l'étude, c'est-à-dire l'analyse clinique descriptive des deux études de cas. Le quatrième chapitre porte sur la discussion en lien avec les résultats obtenus. Finalement, nous terminons avec une conclusion générale dans laquelle nous traitons de pistes de recherches futures et des retombées cliniques de notre étude.

## *CHAPITRE I*

## RECENSION DES ÉCRITS

### Fondements théoriques de l'attachement

La théorie de l'attachement a été développée grâce aux travaux de John Bowlby et de Mary Ainsworth (Ainsworth, 1967; Ainsworth, Blehar, Waters & Wall, 1978; Bowlby, 1973, 1980, 1969/1982; Bretherton, 1992). Cette théorie stipule que les interactions parent-enfant dans la première année de vie du bébé influencent son développement social, psychologique et cognitif ultérieur. Ces interactions favorisent l'apprentissage des premières expériences de régulation émotionnelle et physiologique de l'enfant pour servir ensuite de fondation à l'émergence de l'attachement. L'enfant utilise les premières expériences vécues avec son parent pour développer un sentiment de sécurité et cette relation parent-enfant lui sert de base pour l'exploration de l'environnement (Bowlby, 1982). Les principales fonctions de la relation d'attachement parent-enfant sont donc de procurer une source de sécurité pour l'enfant lors de situations anxiogènes (fournir un havre de sécurité) et de servir de base de sécurité pour l'exploration.

Selon la théorie de l'attachement, le comportement sensible, fiable et rapide du parent aux signaux émis par le bébé permet le développement d'une relation d'attachement parent-enfant sécurisante. L'attachement sécurisant se caractérise par

l'enfant qui utilise son parent comme base de sécurité pour explorer son environnement ainsi que comme source de réconfort lorsqu'il est en détresse.

Au contraire, si l'expérience du nourrisson avec sa figure d'attachement se caractérise par une absence de sensibilité, soit du rejet ou de l'inconsistance du comportement parental, lors de ses signaux de détresse, l'enfant développera une relation d'attachement insécurisante (Sroufe & Waters, 1977). L'attachement insécurisant se caractérise par l'enfant qui n'utilise pas son parent pour réguler sa détresse ni comme base de sécurité pour explorer. Ce type d'attachement peut toutefois prendre différentes formes. Certains enfants au patron d'attachement insécurisant peuvent minimiser leur détresse en affichant une attitude neutre tout en évitant le contact physique et verbal avec la figure d'attachement. Ils se concentrent davantage sur l'exploration de leur environnement que sur leurs besoins de réconfort et de proximité avec leur mère. D'autres enfants vont plutôt utiliser comme stratégie d'attachement l'exagération de leur détresse et de leur dépendance tout en présentant quelques éléments d'ambivalence à l'égard de la figure d'attachement. Ces enfants explorent donc peu leur environnement. D'autres encore peuvent présenter une absence de stratégies d'attachement cohérentes et organisées (p.ex., comportements d'évitement combinés à de la détresse ou à une recherche de proximité).

Le type d'attachement que l'enfant développe est étroitement lié à la sensibilité maternelle aux besoins et signaux de l'enfant. En effet, une plus grande sensibilité



maternelle est associée à une probabilité plus élevée que l'enfant développe une relation d'attachement sécurisante (Bretherton, 1992). L'absence de sensibilité maternelle, observable par du rejet ou de l'inconsistance dans les comportements, est liée au développement d'un attachement insécurisant.

### Évaluation de l'attachement

Le type d'attachement que l'enfant a développé à l'égard de son parent est plus manifeste et marqué dans des situations anxiogènes, alors que le système d'attachement de l'enfant est activé. Mary Ainsworth a créé une procédure en laboratoire nous permettant d'activer ce système d'attachement et donc d'évaluer le patron d'attachement de l'enfant. La procédure appelée *Situation étrangère* (Ainsworth et al., 1978) induit divers degrés de stress qui activent le système d'attachement de l'enfant : un nouvel environnement, une personne étrangère, une séparation d'avec la mère en présence de la personne étrangère et une séparation d'avec la mère où l'enfant est laissé seul. L'observation de la manière dont l'enfant cherche ou non le réconfort auprès de sa mère lors de la réunion après les courtes séparations constitue le moment crucial de cette évaluation. Sur la base de l'observation du comportement des enfants lors de cette procédure, il est possible de distinguer les enfants ayant une relation d'attachement sécurisante avec leurs mères de ceux qui ont une relation d'attachement insécurisante.

Chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire, l'attachement s'évalue également par l'utilisation d'une procédure en laboratoire. La procédure de *Séparation-Réunion*

(Cassidy & Marvin, 1992) est une adaptation de la *Situation étrangère* pour les enfants d'âge préscolaire et scolaire. Il y a deux épisodes où l'enfant est séparé de sa mère et deux épisodes de réunion. Des jouets sont laissés à la disposition de l'enfant durant la procédure. Les séparations durent un peu plus longtemps pour la procédure des enfants d'âge préscolaire et la présence de l'étrangère n'est pas indispensable puisqu'elle n'active pas nécessairement le système d'attachement comme elle le fait à la petite enfance. C'est plutôt le fait d'être laissé seul qui active le système d'attachement de l'enfant plus âgé (Marvin & Britner, 1999).

#### Développement des représentations mentales de soi et des figures d'attachement

Les représentations mentales incluent plusieurs aspects du monde psychologique interne de l'enfant dont les représentations d'attachement (l'intériorisation de modèles relationnels d'attachement sécurisé et insécurisé), les représentations mentales de soi et des autres positives et négatives, les représentations des relations sociales et des modèles de résolution de conflits. Le développement de ces représentations mentales est lié de près à la relation d'attachement existant entre le parent et l'enfant. En effet, la régularité du comportement de la mère, habituellement la figure d'attachement principale, permet à l'enfant d'intérioriser sa relation d'attachement à sa mère. Cette intériorisation du patron d'attachement est associée au développement de modèles internes chez l'enfant.

### *Représentations mentales à la petite enfance*

De par leur répétition dans l'histoire interactionnelle parent-enfant, les patrons d'interactions parent-enfant répétés ainsi que les réactions du parent deviennent graduellement intériorisés par l'enfant (Bowlby, 1982). Les enfants développent des perceptions de soi et des autres à travers l'attitude et le discours des parents à l'égard de l'enfant. Un enfant développe une représentation mentale de soi le décrivant comme ayant de la valeur et étant compétent lorsque ses parents sont disponibles émotionnellement. Tandis qu'une représentation de soi comme étant sans valeur et incompetent provient d'interactions parent-enfant où les parents rejettent et ignorent ses comportements d'attachement ou interfèrent avec son exploration (Bretherton, 1992; Bretherton & Munholland, 1999). Les représentations mentales influencent la perception de l'enfant dans de nouvelles situations sociales et affectent les attentes qu'il a envers son entourage (Bowlby, 1982; Bretherton, 1985). Selon Bowlby, les patterns de communication verbale et non-verbale parent-enfant sont les processus par lesquels les représentations mentales des relations d'attachement sécurisantes et insécurisantes sont générées et maintenues. Les représentations mentales bien organisées, accessibles à la conscience et bien adaptées se forment dans le contexte d'interactions parent-enfant sensibles et ouvertes au plan émotionnel. Les interactions mère-enfant caractérisées par de l'évitement, du rejet ou de l'inconsistance mènent à des représentations mentales moins adaptées, qui sont difficile à ajuster pour l'enfant lorsqu'il se retrouve dans d'autres contextes sociaux (Bowlby, 1973; Bretherton, 1990). Ces représentations mentales, qui incluent les comportements attendus du parent et les actions à effectuer par

l'enfant en réaction aux agissements du parent, sont avec le temps de plus en plus automatisées. Cet automatisme rend les représentations moins accessibles à la conscience et plus résistantes aux changements. Bien que ces représentations mentales soient adaptées pour le type d'interaction mère-enfant qu'il vit, elles sont moins adaptées pour le fonctionnement de l'enfant dans les diverses sphères de sa vie.

### *Représentations mentales à l'âge préscolaire*

À l'âge préscolaire, les représentations mentales de soi et des autres deviennent plus sophistiquées permettant à l'enfant d'organiser son comportement de manière plus flexible (Bowlby, 1982). Cela s'explique par différents changements importants à cette période (Marvin, 1977; Marvin & Britner, 1999). C'est durant la période préscolaire que les enfants développent leurs habiletés de communication et qu'apparaît leur capacité à prendre la perspective d'autrui. Le discours narratif de l'enfant émerge lorsqu'il arrive à comprendre la séquence logique d'événements et à les organiser selon plusieurs énoncés consécutifs (Bretherton, 1993; Dunn, 1994).

À partir de l'âge de quatre ans, les enfants deviennent compétents pour penser et partager les sentiments, buts et plans des gens avec qui ils interagissent. Les enfants développent également des représentations mentales de plus en plus sophistiquées et précises au sujet de leur propre comportement et de ceux des autres. En même temps, ils développent des représentations mentales des règles implicites et explicites concernant le comportement social et les interactions (Marvin & Britner, 1999). Les conversations

entre la figure d'attachement et l'enfant contribuent de façon importante à ces différents acquis développementaux qui apparaissent au cours de la période préscolaire (Bretherton, 1993; Dunn, 1994). À cet âge, l'enfant développe graduellement l'habileté à inhiber l'exécution d'un plan pour formuler une représentation mentale plus complexe de la situation. Il peut également concevoir un plan plus complexe pour atteindre un but ou retarder l'exécution d'une étape dans le plan. Cela permet alors à l'enfant d'atteindre l'étape où il insère un but/plan de la figure d'attachement dans son propre plan d'action. Par la suite, l'enfant développe l'habileté à opérer de manière simultanée les plans des autres et les siens, à comprendre la relation causale entre les plans des autres et son propre comportement et à s'engager dans des négociations orientées vers un but avec la figure d'attachement (Bowlby, 1982). C'est ce qu'on appelle le partenariat à but corrigé que l'on retrouve chez les enfants d'âge préscolaire plus âgés. À ce moment, les représentations mentales que l'enfant a de sa figure d'attachement et de lui-même se sont développées au point où il peut concevoir et maintenir une relation avec sa figure d'attachement orientée vers un partenariat à but corrigé basée sur des plans et sentiments partagés. L'enfant n'est plus totalement dépendant de la proximité physique et du contact avec sa figure d'attachement puisqu'il comprend que sa relation demeure même s'il n'est pas en contact direct avec sa figure d'attachement (Marvin, 1977; Marvin & Britner, 1999).

### Évaluation des représentations mentales

C'est à partir de l'âge préscolaire, avec le développement des habiletés langagières, qu'il devient possible d'évaluer directement les représentations mentales de soi et des autres élaborées par l'enfant sur la base de son histoire d'attachement avec le parent. L'évaluation se fait par le biais du discours de l'enfant lors de tâches semi-projectives. Différentes études (Main, Kaplan, & Cassidy, 1985; Shouldice & Stevenson-Hinde, 1992; Slough & Greenberg, 1990) ont utilisé le « Separation Anxiety Test » (SAT) de Klagsburn et Bowlby (1976) consistant en 6 photos représentant une mère, un père et un enfant d'âge scolaire dans diverses situations de séparation. Pour chacune des images l'enfant doit dire comment l'enfant sur la photo se sent, pourquoi il se sent comme ça et ce qu'il va faire. Cette tâche permet d'évaluer la sécurité d'attachement de l'enfant ainsi que ses niveaux d'évitement et d'autonomie et ce, par sa façon d'aborder le thème de la séparation.

Une autre tâche permettant d'évaluer les représentations mentales de l'enfant est la tâche des histoires à compléter, aussi appelée récits narratifs (Bretherton, Ridgeway, & Cassidy, 1990; Cassidy, 1988). Les récits narratifs consistent à utiliser des figurines représentant les membres d'une famille avec lesquelles l'enfant doit terminer une histoire qu'une assistante de recherche a commencée. Les histoires portent sur des situations provoquant de la détresse, des interactions parent-enfant potentiellement conflictuelles ainsi que les thèmes de séparation et de réunion entre les parents et les enfants (Bretherton, Oppenheim, Buchsbaum, Emde, & The MacArthur Narrative

Group, 1990; Bretherton & Oppenheim, 2003; Oppenheim, Emde, & Warren, 1997; Stevenson-Hinde & Vershueren, 2002). L'évaluation des récits narratifs des enfants se concentre sur la cohérence du récit et le contenu des histoires (Robinson, Mantz-Simmons, Macfie, & the MacArthur Narrative Group, 1996). Les thèmes que l'enfant choisit d'utiliser (par exemple : prosociaux, agressifs, de mort, d'abandon) dans chacune des histoires sont révélateurs des représentations mentales qu'il a de lui-même, de ses parents, mais également des relations sociales et affectives. De plus, la manière dont l'enfant aborde les conflits soulevés par les histoires, les sentiments qu'il exprime et la manière dont il met fin à l'histoire (dénouement heureux, malheureux ou absence de dénouement) sont autant d'éléments examinés dans les récits narratifs et qui permettent d'évaluer le type de représentations mentales de soi et des autres de l'enfant.

#### Attachement et représentations mentales

En appui à la théorie de l'attachement, différentes études ont montré des liens entre le type d'attachement de l'enfant et les représentations mentales de soi et des autres telles qu'évaluées par la tâche des récits narratifs. Les enfants ayant un attachement sécurisant construisent habituellement des histoires plus cohérentes que les enfants ayant un attachement insécurisant (Bretherton, Ridgeway, & Cassidy, 1990; Bureau, Béliveau, Moss, & Lépine, 2006; Main et al., 1985; Solomon, George, & DeJong, 1995; Sher-Censor & Oppenheim, 2004). Ils expriment leurs sentiments plus ouvertement et sont davantage capables que les enfants avec un attachement insécurisant d'aborder les sentiments négatifs du personnage-enfant principal de l'histoire. Dans les

histoires des enfants ayant un attachement sécurisant, les parents sont décrits comme disponibles émotionnellement et les enfants sont coopératifs et méritent le soutien des parents. De plus, les figures d'attachement et les enfants sont décrits comme étant compétents dans leurs histoires (Dubois-Comtois, Cyr, Moss, & St-Laurent, 2008; Shencor & Oppenheim, 2004). Les enfants ayant un attachement sécurisant représentent également moins souvent les parents comme étant agressifs que les enfants ayant un attachement insécurisant (Bureau & Moss, 2001). Ils sont également davantage capables de gérer de manière constructive les conflits présentés dans les histoires. En effet, certains enfants avec un attachement insécurisant évitent d'aborder le conflit amené par l'histoire ou encore, d'autres ont tendance à ne pas compléter les histoires (Bretherton et al., 1990; Cassidy, 1988; Solomon et al., 1995; Waters, Rodrigues, & Ridgeway, 1998).

#### Autres facteurs associés aux représentations mentales

De nombreuses études ont mis en lumière d'autres facteurs qui sont associés aux représentations mentales de soi et des autres élaborées par l'enfant. Ainsi, certains chercheurs ont regardé d'autres aspects de la relation mère-enfant, outre l'attachement et la sensibilité parentale, en lien avec les représentations mentales des enfants. Ils se sont intéressés à la qualité des interactions mère-enfant dans des contextes structurés et non structurés. D'autres chercheurs se sont intéressés aux caractéristiques de l'enfant, d'autres encore se sont penchés sur les caractéristiques maternelles et finalement, certains se sont attardés aux caractéristiques familiales en lien avec les représentations mentales des enfants.



### *Interactions mère-enfant*

La qualité de la communication mère-enfant est associée au développement des représentations mentales des enfants. Des chercheurs se sont entre autre penchés sur le contenu des conversations mère-enfant. Leurs résultats démontrent que les conversations mère-enfant, lors d'une période de collation, qui sont caractérisées par du partage émotionnel prédisent des représentations d'attachement sécurisantes (le personnage-enfant et les figures parentales sont décrites comme compétentes, présence de thèmes positifs, résolution positive du conflit) chez l'enfant quelques années plus tard (Dubois-Comtois et al., 2008). Les résultats montrent par ailleurs que les conversations mère-enfant comportant de l'exagération émotionnelle et/ou des renversements de rôles sont associées à des représentations d'attachement insécurisantes (les figures parentales ne sont pas disponibles émotionnellement, présence de thèmes négatifs, présence d'événements traumatiques) chez les enfants (Dubois-Comtois et al., 2008). Une étude de Laible (2004) a examiné le rôle du discours mère-enfant dans deux contextes différents. Les résultats révèlent que le fait de parler des émotions négatives dans une tâche d'évocation d'événements passés est lié à des représentations positives des relations lors des récits narratifs de l'enfant. Par contre, dans le contexte d'une tâche de lecture, le fait de parler des émotions négatives est associé à des représentations mentales moins cohérentes et moins prosociales. De plus, dans la tâche d'évocation d'événements passés, les enfants dont les mères élaborent davantage ont plus de chances d'avoir des représentations mentales relationnelles plus cohérentes et prosociales que ceux dont la mère a un discours répétitif (Laible & Song, 2006). Finalement, dans les

deux contextes, le climat affectif chaleureux est lié à des représentations mentales cohérentes et prosociales des relations familiales (Laible & Song, 2006). La qualité des échanges verbaux entre la mère et son enfant joue donc un rôle important dans le développement des représentations mentales des enfants d'âge préscolaire et mérite que l'on s'y attarde davantage. Sauf erreur, aucune étude ne s'est penchée sur les liens entre les représentations mentales de l'enfant et la qualité des interactions mère-enfant observée dans d'autres contextes (situation de jeu, résolution de problèmes). Il semble pertinent de s'intéresser à d'autres aspects des interactions mère-enfant afin de vérifier s'ils sont également liés au développement des représentations mentales, car il est plausible que la qualité des interactions varie dans divers contextes. L'observation des interactions mère-enfant dans divers contextes permettrait d'obtenir davantage d'informations en observant différentes facettes et aptitudes de la mère et de l'enfant et ainsi de mieux comprendre les liens entre les représentations mentales et la relation mère-enfant.

### *Caractéristiques de l'enfant*

#### *Sexe de l'enfant*

Au plan théorique, le sexe masculin serait associé à davantage de difficultés au niveau du développement des représentations mentales et représenterait un facteur de risque. Des études ont examiné le rôle du sexe de l'enfant dans le développement de ses représentations mentales. En effet, diverses recherches (Oppenheim, Nir, Warren, & Emde, 1997b; von Klitzing, Kelsay, Emde, Robinson, & Schmitz, 2000; von Klitzing,

Stadelmann, & Perren, 2007; Zahn-Waxler, Park, Usher, Belouad, Cole, & Gruber, 2008) ont montré que les garçons présentent davantage de thèmes négatifs/agressifs dans leurs récits que les filles. Celles-ci présentent plus de thèmes pro-sociaux/moraux et de conflits interpersonnels que les garçons. De plus, les filles racontent des histoires plus cohérentes que les garçons (Bureau et al., 2006; von Klitzing et al., 2000; von Klitzing et al., 2007). Bureau et ses collègues (2006) ont trouvé que les filles avaient davantage de thèmes de discipline que les garçons, tandis que l'étude de von Klitzing et ses collègues (2007) ne rapportent aucune différence sexuelle concernant ce thème. En plus, von Klitzing et ses collègues (2007) ont aussi regardé la qualité de la narration et le déni des conflits et ils n'ont trouvé aucune différence entre les sexes. Par contre, il y a également certaines études qui n'ont trouvé aucune différence sexuelle (Macfie, Toth, Rogosch, Robinson, Emde, & Cicchetti, 1999; Miljkovitch, Pierrehumbert, Bretherton, & Halfon, 2004; Miljkovitch, Pierrehumbert, & Halfon, 2007). Le rôle du sexe de l'enfant dans le développement des représentations mentales n'est pas clair et doit être pris en considération dans l'évaluation des représentations mentales.

#### *Habiletés verbales de l'enfant*

Une compétence verbale plus élevée serait possiblement associée à des représentations mentales plus positives et elle représenterait donc un facteur de protection. Quelques études empiriques rapportent d'ailleurs un lien entre la compétence verbale des enfants et le type de représentations mentales qu'ils ont développé. En effet, l'étude de Shields, Ryan et Cicchetti (2001) a obtenu des résultats significatifs quant au

lien entre un score plus élevé au niveau des habiletés verbales et des représentations mentales de soi et des autres plus positives et cohérentes. Oppenheim et ses collègues (1997a) ont trouvé que les enfants avec de meilleures habiletés verbales ont plus de représentations positives de la figure maternelle. De plus, Sher-Censor et Oppenheim (2004) ont trouvé que de meilleures habiletés verbales des enfants étaient associées à une meilleure cohérence des récits et aussi à plus d'histoires faisant état de conflits émotionnels. De leur côté, von Klitzing et ses collègues (2007) ont trouvé que les enfants qui ont à la fois de meilleures habiletés verbales et qui incluent plus de thèmes disciplinaires et prosociaux ont une meilleure cohérence dans leurs histoires, une qualité de la narration plus élevée et un niveau de déni plus bas dans leurs récits. Par contre, d'autres études n'ont trouvé aucun lien significatif entre les habiletés verbales de l'enfant et ses représentations mentales (Bureau & Moss, 2001; Bureau et al., 2006; Dubois-Comtois, 2006; Dubois-Comtois et al., 2008; Miljkovitch et al., 2004; Toth, Cicchetti, Macfie, & Emde, 1997). La contribution des habiletés verbales de l'enfant au développement des représentations mentales demeure un facteur qui mérite d'être approfondi.

### *Caractéristiques de la mère*

#### *Représentations d'attachement des mères*

Les représentations d'attachement des mères seraient associées au développement de représentations mentales des enfants. Elles peuvent être des facteurs de protection ou de risque selon qu'elles sont de type sécurisant ou insécurisant.

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'association entre les représentations d'attachement des mères et celles de leurs enfants. Pour ce faire, ils ont utilisé l'Entrevue d'attachement adulte (EEA) développé par George, Kaplan et Main en 1985. Cet instrument permet de catégoriser les représentations d'attachement des mères en type sécurisant ou insécurisant selon leur discours lors d'une entrevue portant sur leurs expériences d'enfance. Les représentations d'attachement sécurisantes s'illustrent par des discours qui font référence à l'ensemble des expériences passées des mères, qu'elles soient positives ou négatives, avec leur principale figure d'attachement. Leur discours dans l'entrevue demeure objectif et cohérent. Les représentations d'attachement insécurisantes se caractérisent quant à elles par un discours où les expériences passées sont minimisées, idéalisées ou sources de préoccupations encore actuelles. Les résultats de deux études démontrent qu'il y a une correspondance très élevée entre les représentations de la mère, évaluées par l'Entrevue d'attachement adulte et les représentations mentales de l'enfant mesurées dans les récits narratifs (Gloger-Tippelt, Gomille, Koenig, & Vetter, 2002; Miljkovitch et al., 2004). Les enfants des mères aux représentations d'attachement sécurisantes ont également des représentations d'attachement sécurisantes dans leurs récits, c'est-à-dire qu'ils arrivent à parler ouvertement dans leurs récits narratifs de leurs sentiments de colère, de peine ou de peur et sont confiants que les adultes vont les aider, les réconforter et les protéger. Les enfants des mères aux représentations d'attachement insécurisantes ont également des représentations mentales insécurisantes dans leurs récits narratifs. Cela se caractérise par leur tendance à nier les sentiments de peine et de peur ou encore, à présenter des

dénouements bizarres ou épeurants à leurs histoires. Cependant, l'étude de Goldwyn, Stanley, Smith et Green (2000), qui s'est également intéressée à l'association entre les représentations d'attachement des mères et celles de leurs enfants, n'a pas trouvé de liens entre les représentations mentales des mères et celles de leurs enfants.

### *Santé mentale maternelle*

Au plan théorique, on pourrait s'attendre à ce que les difficultés au niveau de la santé mentale maternelle aient un effet négatif sur les représentations mentales des enfants et constituent un facteur de risque. Quelques rares études ont porté sur l'association entre la santé mentale des mères et les représentations mentales des enfants évaluées dans les récits narratifs. Trapolini, Ungerer et McMahon (2007) rapportent que les enfants de mères dépressives ont davantage tendance à mettre en scène des gestes violents (ex. frapper l'autre) dans leurs récits narratifs pour exprimer leur agressivité comparativement aux enfants de mères non-dépressives qui eux, pour leur part expriment leur colère verbalement plutôt que de manière non-verbale. Également, l'étude d'Oppenheim et ses collègues (1997a) montre que les enfants dont la mère rapporte plus de détresse psychologique ont moins de représentations mentales positives de la figure maternelle, plus de représentations négatives de la figure maternelle et moins de représentations de discipline dans leurs histoires.

### *Caractéristiques familiales*

#### *Structure familiale*

Une structure familiale monoparentale est associée à des représentations mentales plus négatives et constitue un facteur de risque. Quelques chercheurs se sont attardés à examiner les liens entre la structure familiale et les représentations mentales des enfants. Gloger-Tippelt et König (2007) rapportent que les enfants de famille monoparentale ont moins de représentations d'attachement sécurisantes (histoires cohérentes, représentations des figures parentales comme étant soutenantes) et plus de représentations d'attachement insécurisantes (histoires où les besoins de l'enfant ne sont pas satisfaits, le thème de l'attachement est évité) que les enfants de famille biparentale. Également, les enfants de famille monoparentale se sont servis de l'histoire de la séparation pour raconter une histoire où le couple parental est à nouveau réuni tandis que les enfants de famille biparentale exprimaient significativement plus de joie lorsque les parents reviennent dans l'histoire de la réunion comparativement aux enfants de famille monoparentale. Dans une autre étude, les résultats obtenus révèlent que les garçons de familles séparées utilisent davantage la figure paternelle comme personnage prenant soin d'eux que la figure maternelle tandis que pour les filles de familles séparées c'est l'inverse, elles utilisent davantage la figure maternelle dans leurs histoires (Page & Bretherton, 2001).

### *Maltraitance*

La maltraitance est associée à des représentations mentales plus négatives chez les enfants. Une étude de Toth et ses collègues (1997) a démontré que les récits des enfants maltraités contiennent plus de représentations négatives de soi et de la mère que ceux des enfants non maltraités. Également, les enfants maltraités élaborent davantage de thèmes de conflit que les enfants non maltraités (Toth, Cicchetti, Macfie, Rogosch, & Maughan, 2000). Les enfants maltraités représentent moins souvent les parents comme soulageant la détresse de l'enfant-personnage principal et les enfants dans l'histoire ont moins de comportements prosociaux que dans les histoires des enfants non maltraités (Macfie et al., 1999). Ils traversent aussi plus souvent la frontière entre la réalité et l'imaginaire que les enfants non maltraités en devenant des acteurs dans l'histoire pour soulager eux-mêmes la détresse de l'enfant ce qui semble être un indicateur d'une difficulté pour les enfants maltraités à distinguer la réalité de l'imaginaire.

### *Relations conjugales*

Les relations conjugales difficiles sont associées à des représentations mentales plus négatives et représentent un facteur de risque. Seulement quelques études se sont intéressées aux liens entre l'exposition aux conflits conjugaux et le développement des représentations mentales des enfants. Une première étude de Davies, Foreman, Rasi et Stevens (2002) démontre que l'exposition aux conflits conjugaux hostiles est associée à une plus grande réactivité émotionnelle des enfants et à des représentations mentales des figures parentales plus négatives. Une deuxième étude a poussé l'investigation plus loin



en contrôlant pour la présence de chaleur parentale (Davies, Sturge-Apple, Winter, Cummings, & Farrell, 2006). Cette étude montre que l'exposition à de l'hostilité et du retrait parental lors de conflits conjugaux est fortement associée à des représentations mentales des figures parentales plus négatives des enfants et ce, en dépit de la présence ou non de chaleur parentale à l'endroit de l'enfant.

### *Interactions familiales*

Des interactions familiales positives sont associées à des représentations mentales plus positives et représentent un facteur de protection. Quelques rares études se sont intéressées au rôle des interactions familiales dans le développement des représentations mentales. Une étude démontre que les enfants qui ont des représentations mentales plus positives et utilisent davantage de thèmes prosociaux dans leurs histoires (empathie, affection, affiliation), vivent dans un climat familial plus chaleureux (Laible, Carlo, Torquati, & Ontai, 2004). Quant aux enfants provenant de familles où le climat est plus froid et distant et caractérisé par une discipline sévère, ils racontent des histoires avec davantage de thèmes agressifs. Les résultats de Dubois-Comtois et Moss (2008) montrent que les enfants qui vivent des interactions familiales cohérentes et engagées ont des représentations d'attachement de type sécurisant, c'est-à-dire qu'ils expriment plus ouvertement les sentiments des personnages et qu'ils font davantage appel à la figure parentale pour soulager la détresse dans leurs récits narratifs. Quant aux enfants qui vivent dans un environnement familial où les interactions familiales manquent de réciprocité et d'intérêt pour les autres ou qui sont empreintes de tension, ils développent

des représentations d'attachement insécurisantes qui sont caractérisées par des thèmes plus agressifs, des parents moins disponibles émotionnellement ou encore par l'évitement du conflit.

### Objectifs de l'essai

Dans la littérature, la contribution de l'attachement et des interactions mère-enfant au développement des représentations mentales des enfants est centrale. Toutefois, diverses études ont démontré que de nombreux autres facteurs jouent également un rôle important. Ainsi, plusieurs facteurs de niveau individuel, relationnel, familial et environnemental sont en lien avec les représentations mentales. En général, ces différents facteurs ont été examinés séparément. Par contre, il n'existe pas encore d'étude qui se soit intéressée à l'ensemble de ces facteurs et à leurs interactions en lien avec le développement des représentations mentales des enfants d'âge préscolaire. Dans une perspective écologique, on peut se demander quels sont les effets combinés de ces divers facteurs lorsqu'ils sont considérés simultanément à l'intérieur d'une même étude. Pour mieux comprendre comment ces divers facteurs interagissent ensemble, les notions de variables proximales et distales peuvent être aidantes. Par exemple, il est possible de considérer la relation mère-enfant, qui inclut les interactions mère-enfant dans divers contextes et le patron d'attachement de l'enfant, comme une variable proximale des représentations mentales. Quant aux variables reliées au parent (comme la santé mentale et le patron d'attachement du parent) et à la famille (p.ex., relation de couple, structure familiale, fonctionnement familial), elles seraient davantage des variables distales qui

influenceraient indirectement les représentations mentales des enfants par le biais de la relation mère-enfant. Les caractéristiques propres à l'enfant telles que son sexe et ses habiletés verbales seraient des variables proximales pouvant avoir un impact direct sur les représentations mentales de l'enfant, mais également sur la relation mère-enfant.

Les notions de facteurs de risque et de protection peuvent aussi être utiles pour mieux comprendre l'influence de ces différentes variables sur les représentations mentales des enfants. Certaines peuvent agir à titre de facteur de risque (p. ex. : problèmes de santé mentale chez le parent, les conflits conjugaux et familiaux) en augmentant le risque de représentations mentales négatives chez l'enfant, alors que d'autres sont peut-être des facteurs de protection (p. ex. : habiletés verbales de l'enfant, relation mère-enfant adéquate) qui favorisent le développement de représentations mentales positives. Des questions se posent face à l'ensemble de ces facteurs : Est-ce qu'ils ont tous le même poids d'influence (certains facteurs ont-ils une influence plus grande que d'autres)? Est-ce le cumul de facteurs, sans égard aux facteurs de protection présents, qui détermine le type de représentations mentales que l'enfant développe? Ou encore, est-ce que les facteurs de protection permettent de contrecarrer ou de réduire l'effet des facteurs de risque présents? Cet essai, qui se veut exploratoire, veut tenter de répondre à ces questions en évaluant s'il est possible de dégager un portrait de facteurs de risque et de protection en lien avec les représentations mentales dans deux études de cas.

Dans cette visée d'une meilleure compréhension des processus impliqués, nous nous proposons d'examiner, par le biais d'études de cas descriptives et en adoptant une approche clinique et descriptive, les liens possibles entre divers facteurs individuels, relationnels et familiaux dans le développement des représentations mentales positives et négatives chez deux enfants d'âge préscolaire. Nous souhaitons sur la base de ces études de cas descriptives pouvoir générer des questions de recherche à investiguer et proposer des avenues d'intervention. Dans cette étude, nous comptons examiner des facteurs qui sont connus dans la littérature pour être associés aux représentations mentales : l'attachement mère-enfant, les interactions mère-enfant, les habiletés verbales de l'enfant, les représentations d'attachement de la mère, la santé mentale de la mère, la structure familiale, l'historique de maltraitance, les relations conjugales ainsi que le fonctionnement familial. Une attention particulière sera accordée à la qualité des interactions mère-enfant dans différents contextes et en fonction de diverses dimensions (affectives et cognitives) afin de vérifier si d'autres aspects relationnels, outre la sécurité d'attachement, peuvent contribuer au développement des représentations mentales de l'enfant.

De plus, nous nous intéressons également dans notre étude à quelques facteurs qui n'ont pas encore été investigués en lien avec les représentations mentales, mais qui sont associés à des problèmes de régulation émotionnelle et comportementale (troubles de comportement intériorisés et extériorisés) chez l'enfant. Parmi ceux-ci nous retrouvons : 1) le risque biologique, qui inclut entre autres la consommation de cigarettes pendant la grossesse (Weitzman, Gortmaker, & Sobol, 1992; Fergusson, Horwood, & Lynskey,

1993; Johnson, Vicary, Heist, & Corneal, 2001), la prématurité (Msall & Tremont, 2002) et le petit poids à la naissance (Sykes, Hoy, Bill, McClure, Halliday, & Reid, 1997); 2) le stress parental (Huaqing Qi & Kaiser, 2003; Shaw, Winslow, Owens, & Hood, 1998); 3) les événements de vie stressants (Ackerman, Brown & Izard, 2004; Vinnick & Erickson, 1992); et finalement, 4) l'instabilité familiale (Ackerman, Brown, Schoff D'Eramo, & Izard, 2002).

Dans cette recherche, constituée de deux études de cas descriptives, nous considérons donc l'ensemble de ces facteurs en lien avec le développement des représentations mentales chez deux enfants d'âge préscolaire. Les deux enfants qui participent à notre étude ont été choisis à l'intérieur d'un vaste échantillon provenant d'une recherche sur le développement des enfants de milieux défavorisés. Les deux enfants présentent un attachement sécurisant avec leur mère, mais l'un d'entre eux a des représentations mentales de soi et des autres plutôt négatives (Cas no 1, Alexandre)<sup>1</sup> alors que le second démontre des représentations mentales de soi et des autres généralement positives (cas no 2, Benoît).

Deux objectifs de recherche sont poursuivis en regard de chacune des études de cas. Le premier vise à vérifier s'il y a des liens entre la qualité de la relation mère-enfant (observée dans différents contextes interactionnels) et les représentations mentales de soi et des autres de l'enfant. Comme le cas no 1 présente des représentations mentales plutôt

---

<sup>1</sup> Des noms fictifs ont été attribués aux enfants afin de préserver leur anonymat.

négligentes, en dépit d'un attachement mère-enfant sécurisant, nous nous attendons à trouver davantage d'éléments négatifs dans les patrons interactionnels mère-enfant du cas no 1 que du cas no 2. Le second objectif vise à examiner divers facteurs individuels, familiaux et contextuels en lien avec la qualité de la relation mère-enfant et les représentations mentales de l'enfant. Nous nous attendons à trouver davantage de facteurs de risque et moins de facteurs de protection dans le cas no 1 et l'inverse dans le cas no 2. Finalement, sur la base des résultats obtenus, nous souhaitons générer des hypothèses pour des recherches futures ainsi que des pistes d'intervention au plan clinique.

## *CHAPITRE II*

## MÉTHODE

### Participants

#### *Échantillon de la présente étude*

Pour cette étude, deux dyades mère-enfant ont été sélectionnées parmi celles ayant participé au projet de recherche mené par madame Diane St-Laurent sur le développement des enfants de milieux défavorisés. Nous nous sommes attardés aux dyades dont l'enfant a un attachement sécurisant avec sa mère tel qu'évalué dans la *Procédure de séparation-réunion* (Cassidy & Marvin, 1992). Parmi ces dyades, nous avons sélectionné au hasard une dyade dont l'enfant a des représentations mentales positives dans les récits narratifs (Bretherton et al., 1990) et une dyade dont l'enfant a des représentations négatives. Nous avons sélectionné deux dyades qui sont semblables au niveau du sexe et de l'âge de l'enfant.

#### *Échantillon de l'étude originale*

Les dyades mère-enfant participant au projet de recherche « *L'enfant d'âge préscolaire et son environnement social* » proviennent toutes d'un milieu socio-économique défavorisé (revenu annuel familial de moins de 25 000\$). Les dyades ont été recrutées dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec par le biais des



Centres de la petite enfance, des écoles primaires, des CLSC ainsi que du Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Les participants de l'étude originale ont aussi été recrutés parmi une liste de familles bénéficiaires de l'aide sociale fournie par le Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale avec l'accord de la Commission d'accès à l'information. Les enfants étaient tous âgés entre 4 et 6 ans au moment du recrutement.

### Procédure

Les dyades du projet participent d'abord à une visite filmée se déroulant à la maison où la mère remplit divers questionnaires à l'aide d'une assistante de recherche pendant que son enfant complète différentes tâches avec une expérimentatrice. Des tâches d'interaction mère-enfant ont également lieu lors de cette visite (lecture conjointe d'un nouveau livre et jeu libre avec matériel apporté par les assistantes de recherche). Une deuxième visite est effectuée au laboratoire à l'intérieur d'un intervalle de quelques semaines suivant la visite à la maison. Lors de cette visite, les dyades participent d'abord à la *Procédure de Séparation-Réunion* (Cassidy & Marvin, 1992) pour l'évaluation de l'attachement, et ensuite à trois situations interactionnelles filmées (deux situations de résolution de problème conjointe suivies d'une période de collation). La mère quitte ensuite la pièce pour remplir d'autres questionnaires pendant que son enfant effectue diverses tâches avec une expérimentatrice. Enfin, quelques semaines plus tard, la mère est rencontrée seule pour effectuer l'*Entrevue d'Attachement Adulte*.

## Instruments de mesure

### *Représentations mentales de l'enfant*

La tâche des histoires à compléter (*MacArthur Story-Stem Battery; MSSB*; Bretherton et al., 1990) sert à évaluer les représentations mentales de soi et des figures parentales élaborées par l'enfant. Cette tâche filmée consiste à faire compléter à l'enfant des histoires mettant en scène diverses situations familiales à l'aide de figurines représentant les membres d'une famille (père, mère, deux enfants du même sexe que le participant et un bébé) et d'articles de maison miniatures (meuble de chambre, cuisine et salon; accessoires de cuisine; jouets d'enfant; etc.). Pour chacune des histoires, l'expérimentatrice présente le début de l'histoire à l'enfant et elle lui demande ensuite de la compléter en lui donnant la directive: "Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant." Pour chaque scénario, l'expérimentatrice met en scène le début de l'histoire en faisant bouger et parler les personnages et en utilisant un ton de voix animé/dramatique pour bien illustrer la thématique abordée dans l'histoire. À chaque histoire, des questions standardisées sont utilisées afin d'encourager l'enfant à élaborer son récit en fonction du début de scénario qui lui a été présenté. Un des personnages-enfants (toujours le même) est au centre de chacune des histoires. La tâche dure environ 25 minutes. Dans le cadre de notre étude, six histoires sont présentées à l'enfant. La première, qui est utilisée dans le but de familiariser l'enfant avec la tâche et d'établir un rapport avec lui, n'est pas utilisée pour l'évaluation des représentations mentales de l'enfant. C'est l'histoire du *dessin*, dans laquelle le personnage-enfant dans l'histoire revient à la maison et montre à ses parents un

dessin qu'il a fait. Les cinq autres histoires, qui sont utilisées pour l'évaluation des représentations mentales, sont présentées dans l'ordre suivant: *le jus renversé* (alors que la famille est autour de la table, le personnage-enfant renverse un pot de jus); *la soupe chaude* (l'enfant désobéit à sa mère qui vient de lui dire de ne pas toucher à la soupe chaude qui cuit sur la cuisinière); *le bruit dans la nuit* (durant la nuit, l'enfant est réveillé par un bruit très fort); *la séparation* (les parents quittent pour la nuit et laissent les enfants avec une gardienne); et *la réunion* (les parents reviennent à la maison le lendemain matin).

Dans l'étude originale dont sont issus les deux participants de nos étude de cas, la codification des récits narratifs a été effectuée à l'aide du système de codification de Robinson, Mantz-Simmons, Macfie et the MacArthur Narrative Group (1996). Ce système de codification a été validé auprès d'enfants d'âge préscolaire de divers milieux socio-économiques (Bureau, Béliveau, Moss, & Lépine, 2006; Macfie et al., 1999; Moss, Bureau, Béliveau, Zdebik, & Lépine, 2008; Oppenheim et al., 1997b). Cette grille de codification requiert que les codeurs évaluent la présence ou l'absence de divers thèmes positifs et négatifs mis en scène dans les histoires racontées par l'enfant. Les thèmes positifs incluent: le partage, l'empathie, l'affiliation interpersonnelle, la fierté, les démonstrations d'affection, la résolution prosociale de conflit, la réconciliation suite à un conflit ou une dispute, l'autonomie démontrée par l'enfant, l'obéissance de l'enfant aux règles parentales et les comportements parentaux de protection, de soins et de discipline ferme mais adéquate. Les thèmes négatifs incluent: l'agression verbale ou physique, la rivalité/jalousie, l'exclusion, la mesquinerie, la désobéissance, l'escalade de conflits, la

honte, le blâme, la malhonnêteté, les comportements parentaux de rejet, les punitions parentales excessives, l'abandon, la mort et la référence à des personnages épeurants. Les codeurs évaluent aussi la présence dans les histoires de représentations parentales positives (parent décrit comme soutenant, affectueux, aidant ou protecteur) et de représentations parentales négatives (parent décrit comme ignorant l'enfant, le rejetant ou non efficace dans ses actions). L'évaluation des représentations de soi de l'enfant provient de la présence dans les histoires de différents thèmes mettant en scène les personnages-enfants. Ainsi, des cotes de représentations positives de l'enfant sont attribuées lorsque le personnage-enfant fait preuve de partage, d'empathie, d'affection, de fierté, d'autonomie et d'obéissance aux règles parentales. Des cotes de représentations négatives de l'enfant sont attribuées lorsque le personnage-enfant est impliqué dans des situations mettant en scène de l'agression (verbale ou physique), de la mesquinerie, de la désobéissance, de la honte, du blâme et de la malhonnêteté. Les codeurs évaluent également la présence dans les histoires des éléments suivants : matériel traumatique (événements traumatisants / dramatiques qui surviennent subitement dans l'histoire); réponses atypiques (événements bizarres ou fantaisistes, mais non traumatiques, qui surviennent dans l'histoire); fin positive ou négative de l'histoire avec ou sans matériel traumatique (noter si l'histoire se termine bien ou mal et si elle contenait du matériel traumatique). Enfin, la cohérence de chaque histoire est évaluée selon une échelle de 0 à 4 : un score de 0 est attribué lorsque l'enfant ne parvient pas à produire une histoire; des scores de 1 et 2 sont indicatifs d'incohérence marquée (segments d'histoires décousus, souvent incompréhensibles; difficile de suivre et de comprendre le fil des événements); un score de 3 reflète un niveau

de cohérence acceptable, mais avec présence de quelques éléments inexplicables qui nuisent légèrement à la suite logique des événements; enfin, un score de 4 indique une histoire cohérente du début à la fin, dans laquelle tous les événements sont présentés selon une séquence logique, et les éléments qui sont amenés sont en lien avec le scénario original présenté par l'expérimentatrice.

La codification des récits a été faite par deux codeurs ayant été formés pour l'utilisation de ce système de codification (chacun des codeurs a codé environ la moitié des participants). Les codeurs ne possédaient aucune information particulière sur les participants. Les accords inter-juges ont été faits sur 20% de l'échantillon (30 bandes sur 150). L'accord inter-juge pour l'échelle de cohérence est très bonne, avec une corrélation intra-classe de .86. En ce qui concerne les accords inter-juges pour les autres dimensions (thèmes positifs et négatifs; représentations positives et négatives des parents; représentations positives et négatives des enfants; présence de matériel traumatique; réponses atypiques; fins positives ou négatives des histoires), ils ont été calculés en utilisant le kappa. Les kappas pour chacune des dimensions indiquent de bons accords inter-juges (kappas variant entre .72 et .85).

### *Relation mère-enfant*

La qualité de la relation mère-enfant a été mesurée dans diverses situations interactionnelles filmées et selon différents aspects. Les évaluations incluent : 1) l'attachement mère-enfant, 2) la qualité de la communication socio-affective en contexte

non-structuré et 3) la qualité de la collaboration mère-enfant en contexte structuré. L'évaluation de l'attachement s'est effectuée par le biais de la *Procédure de Séparation-Réunion* réalisée en laboratoire. La qualité de la communication socio-affective a été mesurée dans deux contextes non-structurés: jeu libre à la maison et période de collation en laboratoire (durée respective de 10 minutes). La qualité de la collaboration mère-enfant a été évaluée dans trois situations interactionnelles différentes : lecture conjointe d'un livre à la maison (environ 15 minutes) et deux tâches de résolution de problème conjointes effectuées en laboratoire (tâche de numération et tâche de planification d'une durée approximative de 15-20 minutes chacune).

#### *Attachement mère-enfant*

La *Procédure de Séparation-Réunion* (Cassidy & Marvin, 1992) est utilisée pour évaluer le patron d'attachement de l'enfant avec sa mère lors de la visite au laboratoire. Cette procédure est une adaptation pour les enfants d'âge préscolaire de la *Situation étrangère*. La *Procédure de Séparation-Réunion* comporte deux épisodes où l'enfant est séparé de sa mère et deux épisodes de réunion. Comparativement à la *Situation étrangère*, les séparations durent un peu plus longtemps et la présence de l'étrangère est facultative. La validité de cette mesure a récemment été démontrée pour des enfants de 3-7 ans de milieux socio-économiques variés (Moss & St-Laurent, 2001; Moss, Bureau, Cyr, Mongeau, & St-Laurent, 2004; Moss, St-Laurent, & Parent, 1999). L'attachement des deux enfants de la présente étude a été évalué de façon indépendante par deux codeurs (E. Moss et J.-F. Bureau) qui ont été dûment formés et accrédités pour la cotation de

l'attachement préscolaire. Les deux enfants ont reçu une cote d'attachement de type sécurisant de la part de chacun des deux codeurs.

### *Qualité de la communication socio-affective mère-enfant*

La qualité de la communication socio-affective mère-enfant durant les interactions filmées lors du jeu libre à la maison et lors de la collation en laboratoire a été évaluée avec la *Grille de communication socio-affective* (Moss, Rousseau, Parent, St-Laurent, & Saintonge, 1998; Moss, St-Laurent, Cyr, & Humber, 2000). Ce système de codification évalue l'ouverture émotionnelle, la réciprocité et la fluidité dans les échanges socio-affectifs entre la mère et l'enfant à l'aide de neuf échelles en 7 points (où 7 indique une qualité optimale, 4 réfère à une qualité modérée et 1 correspond à une qualité médiocre). La qualité des échanges affectifs est évaluée selon les dimensions suivantes : 1) la coordination; 2) la communication; 3) les rôles; 4) l'expression émotionnelle; 5) la sensibilité; 6) la tension/relaxation; 7) l'humeur; 8) le plaisir; 9) la qualité globale. Le score sur l'échelle de qualité globale va des interactions conflictuelles manquant de réciprocité et de synchronie et incluant un renversement des rôles parent-enfant (score 1) à des interactions plaisantes, harmonieuses et réciproques (score 7). Cette grille a été validée auprès d'enfants âgés entre 3 et 7 ans et provenant de milieux socio-économiques variés (Moss, Cyr, & Dubois-Comtois, 2004; Moss & St-Laurent, 2001). La codification a été effectuée par deux codeurs expérimentés qui ont déjà codé plus de 100 dyades et qui ont obtenu des accords inter-juges satisfaisants effectués sur

20% de l'échantillon (taux d'accord à +/- 1 point d'écart : variant entre 90 et 100% selon les échelles).

### *Qualité de la collaboration mère-enfant*

La qualité de la collaboration mère-enfant a été évaluée dans les contextes interactifs suivants : une situation de lecture conjointe à la maison et deux tâches de résolution de problème conjointes réalisées en laboratoire (une tâche de planification et une tâche de numération). Dans la tâche de lecture conjointe, la mère est invitée à lire un livre à son enfant comme elle le ferait habituellement. Le livre proposé à la dyade était « *Pélagie, la Sorcière* » (Thomas, 1989). Dans l'éventualité où la dyade avait déjà lu ce livre auparavant, deux autres ouvrages leur étaient proposés soit « *Pas de bébé pour Babette* » (Jolin, 1996) ou encore « *Zunick dans le grand magicien* » (Gauthier, 1998). La tâche de planification est le Jeu d'épicerie (Gauvain & Rogoff, 1989) qui consiste à aller chercher une liste d'articles dans une épicerie miniature en empruntant le plus court chemin et en respectant certaines règles (p.ex., acheter seulement les articles de la liste, les porter au panier). La tâche de numération (une adaptation de la Tâche des nombres de Saxe, Gearhart, & Guberman, 1984) a été réalisée à l'aide du jeu Mystéro (Lyons & Lyons, 1999). Le matériel nécessaire pour effectuer cette tâche comprend 9 pièces représentant les chiffres de 1 à 9 ainsi que plusieurs planches de jeu. Chacune des planches de jeu est divisée en 9 cases illustrées de différentes façons (p.ex. items à compter, symboles représentant le chiffre) afin de permettre leur association avec les chiffres correspondants.



Une adaptation des systèmes de codification des interactions mère-enfant d'Egeland, Weinfield, Hiester, Lawrence, Pierce, Chippendale et al. (1995) et de Parent et Caron (2000) a été utilisée pour évaluer la qualité globale des interactions mère-enfant pour chacun des contextes de collaboration mère-enfant. Les dimensions suivantes ont été évaluées à l'aide d'échelles en 7 points: étayage maternel (qualité du soutien et de l'encadrement maternel offert à l'enfant dans la réalisation de la tâche), climat socio-affectif (allant d'un climat tendu, conflictuel à un climat harmonieux, plaisant) et persistance de l'enfant (niveau d'intérêt et de concentration démontré par l'enfant dans l'exécution de la tâche). Deux dimensions ont également été évaluées sur des échelles en 9 points : acceptation/rejet de la mère à l'endroit de l'enfant (allant d'une attitude maternelle indifférente, rejetante, dénigrante à l'endroit de l'enfant à une attitude démontrant de l'ouverture et de l'intérêt) et réceptivité de l'enfant à l'égard de la mère (allant de l'enfant résistant ou conflictuel avec la mère à l'enfant ouvert aux interventions/suggestions de la mère). Enfin, une dernière dimension, le partenariat cognitif (qualité de la collaboration entre la mère et l'enfant, partage des rôles durant l'exécution de la tâche) a été évaluée sur une échelle en 7 points, et ce, seulement pour les tâches de planification et de numération. Un score élevé à l'ensemble de ces échelles est associé à une bonne qualité des interactions mère-enfant, tandis qu'un score faible est indicateur de difficultés. Pour les échelles en 7 points, les scores allant de 1 à 3 sont indicateurs de problèmes importants et ceux de 4 à 7 indiquent des interactions mère-enfant allant de normales à optimales. Pour les dimensions évaluées sur des échelles en 9 points, les scores de 1 à 4 sont indicateurs de problèmes importants alors que les scores de 5 à 9 révèlent des interactions allant de

normales à optimales. Dans l'échantillon original de l'étude de D. St-Laurent (composé de 150 familles), la codification des interactions mère-enfant dans chacune de ces tâches de collaboration a été répartie entre trois codeurs ayant au préalable reçu une formation intensive. Les codeurs ne possédaient aucune information sur les dyades ou sur les questions de recherche, et des mesures ont été prises afin qu'un codeur n'évalue pas une même famille dans plus d'un contexte d'interaction. Pour chacun des contextes d'interaction, deux codeurs assumaient la codification : chaque codeur codait environ la moitié de l'échantillon, et 20% de l'échantillon (30 dyades) était codé de façon indépendante par les deux observateurs pour des fins d'accords inter-juges. Les corrélations intra-classe calculées sur les interactions dyadiques ayant servi aux accords inter-juges dans les différents contextes d'observation varient entre .72 et .89 pour les différentes sous-échelles.

### *Données socio-démographiques*

Le *Questionnaire socio-démographique* de Dumas et Wahler (1983) est utilisé pour recueillir des informations sur la situation socio-démographique de la famille : le sexe et l'âge de l'enfant, l'âge de la mère, le niveau de scolarité, le revenu familial, le nombre d'enfants, le rang de l'enfant dans la famille, l'âge de la mère à la naissance du premier enfant et la structure familiale. Des questions sont également posées en regard du réseau social de la mère et des services (communautaires, professionnels, ...) auxquels la famille a eu recours dans les douze derniers mois. Ce questionnaire est rempli par la mère lors de la visite ayant lieu à la maison.

### *Caractéristiques de l'enfant*

#### *Risque biologique associé au développement de l'enfant*

L'Anamnèse de l'enfant (St-Laurent & Nolin, 2002) est un questionnaire complété par le parent lors de la visite à la maison, qui permet de recueillir des informations sur les complications durant la grossesse, l'accouchement et sur l'exposition prénatale au tabac, à l'alcool et aux drogues.

#### *Habiletés verbales*

L'Échelle de vocabulaire en image de Peabody (EVIP; Dunn, Thériault-Whalen, & Dunn, 1993) est administrée à l'enfant pour évaluer ses habiletés de langage réceptif lors de la visite à la maison. Cette échelle est validée pour les enfants de 3 ans et plus (Dunn et al., 1993).

### *Caractéristiques maternelles*

#### *Représentations d'attachement des mères*

L'Entrevue d'attachement adulte (EAA; George, Kaplan, & Main, 1996) est une entrevue semi-structurée d'environ une heure qui amène le participant à décrire ses relations précoces avec ses parents et à relater des épisodes spécifiques pour illustrer ces descriptions. L'analyse du discours lors de l'entrevue permet d'évaluer les représentations de la personne concernant ses relations avec sa mère et son père lorsqu'elle était enfant (Main, Goldwyn, & Hesse, 2002). Une cote est attribuée sur

chacune des échelles suivantes en lien avec les expériences vécues durant l'enfance : amour, rejet, renversement de rôle, pression pour la réussite et négligence et ce, tant pour la relation avec la mère que pour la relation avec le père. Ensuite, l'état d'esprit de la personne lorsqu'elle parle de ses expériences est évalué sur douze échelles : idéalisation, difficulté à se rappeler, colère, dérogation, capacités métacognitives, passivité, perte non résolue, traumatisme non résolu ainsi que la cohérence. Les résultats sur ces différentes échelles permettent de dégager un score qui sert à classer chaque personne selon une des catégories d'attachement suivantes : sécurisant-autonome, insécurisant-détaché, insécurisant-préoccupé et insécurisant-non résolu. Les personnes ont un attachement sécurisant-autonome lorsqu'elles ont la capacité d'avoir accès à l'ensemble de leurs expériences d'enfance, qu'elles soient positives ou négatives, et lorsque leur discours sur leur histoire d'attachement est cohérent. L'attachement insécurisant-détaché se caractérise par un discours manquant de cohérence et par une tendance à minimiser les expériences d'attachement et à idéaliser les figures d'attachement. L'attachement insécurisant-préoccupé s'observe par un discours où il y a une quantité excessive d'informations qui sont souvent hors-sujet, une préoccupation actuelle à l'égard des figures d'attachement de l'enfance et également un manque de cohérence. Finalement, l'attachement insécurisant-non résolu est caractérisé par un discours où il est possible de remarquer que des expériences significatives de perte ou d'abus vécues dans l'enfance ne sont pas résolues pour la personne. Cela peut s'observer dans le discours, à divers moments dans l'entrevue, par une désorientation dans le temps ou dans l'espace, comme par exemple rapporter qu'un décès s'est produit à deux

moments ou dans deux endroits différents. En plus de démontrer une bonne validité prédictive (van IJzendoorn, 1995), l'EAA présente d'excellents indices de fidélité et de validité discriminante et convergente (p.ex. Bakermans-Kranenburg & van IJzendoorn, 1993). Dans les présentes études de cas, les entrevues d'attachement des deux mères ont été codées par une personne (I. Bourgault) ayant suivi la formation de cotation des entrevues d'attachement adulte et obtenu l'accréditation officielle de M. Main et E. Hesse.

### *Santé mentale de la mère*

Lors de la première visite à la maison, la mère a complété l'Inventaire des symptômes psychiatriques (SCL-90R; Derogatis & Lazarus, 1994). Ce questionnaire de 90 items permet de cibler les symptômes psychologiques ou psychiatriques sur neuf échelles : somatisation, obsession-compulsion, sensibilité interpersonnelle, dépression, anxiété, hostilité, phobie, idéation paranoïde, traits psychotiques. Cet instrument possède d'excellentes qualités psychométriques (Derogatis & Lazarus, 1994).

### *Stress parental*

L'Indice de Stress Parental - Bref (ISP-B; Abidin, 1995) mesure le niveau de stress occasionné chez le parent par les caractéristiques particulières de l'enfant et par le rôle de parent. Il se compose de 36 items et est complété par la mère lors de la visite au laboratoire. Il y a trois échelles portant sur les sentiments de détresse parentale, les sentiments de compétence parentale dans la relation avec l'enfant et la perception du

parent à l'égard de l'enfant. L'ISP-B présente des indices de stabilité variant de 0,63 à 0,96 sur une période d'un an (Abidin, 1997).

### *Caractéristiques familiales*

#### *Instabilité dans les relations de couple*

L'information sur le nombre de conjoints de la mère depuis la naissance de l'enfant est obtenue par le *Questionnaire socio-démographique* complété par la mère lors de la visite maison.

#### *Conflits conjugaux*

Le *Conflict Tactics Scales* (CTS2; Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996) est utilisé pour évaluer les stratégies de résolution des conflits dans le couple ainsi que la présence de violence physique et psychologique. Ce questionnaire, complété par la mère au laboratoire, est un instrument validé et reconnu pour l'évaluation auto-rapportée de la violence et des conflits conjugaux (Straus et al., 1996).

#### *Satisfaction conjugale*

L'Échelle d'ajustement dyadique (Spanier, 1976), dont la version française a été validée auprès d'une population canadienne-française (Baillargeon, Dubois, & Marineau, 1986) est utilisée pour mesurer la qualité de la relation conjugale. Ce questionnaire est composé de 32 items qui évaluent 4 dimensions de la relation entre les

conjointes : satisfaction dyadique, cohésion, consensus et expression affective. Il permet également de générer un score global de satisfaction conjugale. Il s'agit d'un instrument largement utilisé dans les recherches sur les relations de couple, qui possède d'excellentes qualités psychométriques et qui permet de distinguer les couples en détresse des couples qui fonctionnent bien (Belsky, Spanier, & Rovine, 1983; Carey, Spector, Lantinga, & Krauss, 1993; Crane, Allgood, Larson, & Griffin, 1990; Eddy, Heyman, & Weiss, 1991).

#### *Fonctionnement familial*

Le *Family Assessment Device* (Epstein, Baldwin, & Bishop, 1983) sert à évaluer le fonctionnement familial à l'aide de sept échelles : résolution de problèmes, communication, rôles, expression affective, engagement affectif, maîtrise des comportements et fonctionnement général. Ce questionnaire complété par la mère lors de la visite à la maison possède de bonnes qualités psychométriques (Miller, Epstein, Bishop, & Keitner, 1985).

#### *Historique de maltraitance*

La présence ou l'absence de maltraitance familiale vécue par l'enfant est évaluée sur la base de l'existence ou non d'un dossier ouvert actuellement ou antérieurement en Protection de la jeunesse. Si l'enfant a un dossier au Centre jeunesse, nous allons recueillir des informations concernant les types de maltraitance ainsi que les placements et séparations vécus par l'enfant.

*Événements de vie stressants*

La Liste d'événements de vie (LEV; Sarason, Johnson, & Siegel, 1978) est un inventaire d'événements de vie potentiellement stressants que la mère complète lors de la visite à la maison. Elle indique quels sont les événements de vie qui ont été vécus depuis la naissance de l'enfant et au cours de la dernière année. La fidélité test-retest de la LEV est bonne, avec des corrélations de 0.88 et de 0.53 pour les événements négatifs et positifs respectivement sur 6 semaines (Sarason et al., 1978).



### *CHAPITRE III*

## RÉSULTATS

Les enfants sélectionnés sont tous les deux des garçons âgés de 5 ans. De plus, ils ont chacun un attachement sécurisant avec leur mère. Nous allons tout d'abord nous attarder à la description des représentations mentales des enfants, un ayant des représentations mentales généralement positives et l'autre des représentations mentales généralement négatives. Un tableau comparatif (Tableau 1) résume les principales observations en lien avec les représentations mentales des deux enfants. Par la suite, nous dressons le portrait global de chaque dyade en présentant les différentes caractéristiques de l'enfant, de la mère, de la relation mère-enfant ainsi que de la famille. Au-delà de la comparaison des scores obtenus aux différents instruments, nous détaillons les résultats en procédant, lorsque possible et pertinent, à une analyse clinique des items. Les résultats pour les différentes caractéristiques de chaque dyade sont résumés dans un tableau comparatif (Tableau 2). Nous dressons tout d'abord le portrait du premier enfant, Alexandre, puis celui du deuxième enfant, Benoît.

Tableau 1 : Description des représentations mentales présentes dans les récits narratifs  
des deux participants

Caractéristiques des récits	Alexandre	Benoît
Représentations positives des parents	0	7
Représentations négatives des parents	4	1
Représentations positives de l'enfant	1	10
Représentations négatives de l'enfant	11	1
Matériel traumatique	3	1
Réponses atypiques (bizarres ou fantaisistes)	13	2
Belle fin sans traumatisme (sur 5)	2	4
Belle fin avec traumatisme dans l'histoire (sur 5)	0	1
Fin de l'histoire négative avec traumatisme dans l'histoire (sur 5 histoires)	3	0
Nombre d'histoires très cohérentes (4)	0	4
Nombre d'histoires cohérentes avec quelques incohérences (3)	3	1
Nombre d'histoires incohérentes (1)	2	0

## Description des récits narratifs

### *Récits narratifs d'Alexandre*

Les données relatives aux représentations mentales d'Alexandre se retrouvent dans la colonne de gauche du Tableau 1. Les histoires racontées par Alexandre contiennent beaucoup de thèmes négatifs (exclusion, désobéissance, punition, blessures physiques) ainsi que la destruction d'objets et la mort des personnages. Les représentations des parents et de l'enfant lui-même sont presque entièrement négatives. L'enfant a parfois de la difficulté à mettre son histoire en contexte. Ce n'est pas toujours clair de qui il parle ni ce qui se déroule dans l'histoire. Également, trois histoires sur cinq se terminent mal (non résolution du conflit, résolution du conflit mais où l'histoire se termine sur une note négative (p.ex. : exclusion d'un membre de la famille, événement violent, conflictuel, chaotique) avec un traumatisme. De plus, des réponses atypiques (bizarres ou fantaisistes) sont présentes dans toutes les histoires d'Alexandre telles que: les parents ne ramassent pas le jus renversé et le bébé se blesse en glissant dans le jus; la mère brise le réfrigérateur, car elle n'a pas faim; les parents volent dans la maison. Il y a présence de matériel traumatique dans les histoires comme par exemple: les parents meurent; le petit garçon meurt quand l'auto explose; le bébé se fait tuer. Deux des histoires sont considérées incohérentes de par les événements non-expliqués et sans lien qui se produisent dans le déroulement de l'histoire. Les trois autres histoires sont généralement cohérentes avec quelques éléments mineurs d'incohérence seulement. Les scores de cohérence des récits varient entre 1 et 3 (sur 4) avec une moyenne de 2,2.

### *Récits narratifs de Benoît*

Les données relatives aux représentations mentales de Benoît se retrouvent dans la colonne de droite du Tableau 1. Les récits narratifs de Benoît contiennent à la fois des thèmes positifs et négatifs. Les représentations de l'enfant sont majoritairement positives. Les représentations de la figure paternelle sont majoritairement positives et plus nombreuses que les représentations de la figure maternelle. Les histoires de Benoît sont mises en contexte (il est clair où l'histoire se situe, qui est impliqué ainsi que l'action en cours) bien qu'il y ait parfois quelques manques. De plus, 4 histoires racontées se terminent de façon positive (une fin réaliste et positive qui implique le bien-être de tous les membres de la famille) et sans traumatismes. La cinquième se termine bien, malgré la présence dans le récit d'un événement traumatique (le père tue le voleur avec un fusil dans l'histoire du bruit dans la nuit). Il y a deux réponses atypiques mais d'intensité faible: tous les personnages vont se coucher en sautant comme s'ils étaient sur des ressorts; dans cette même histoire, Benoît mentionne que les ours en peluche dorment pendant que les personnages vont déjeuner. Il y a quatre histoires sur cinq qui sont très cohérentes (score : 4/4), logiques et sans éléments d'incohérence. La cinquième est cohérente, mais avec un ou deux éléments d'incohérence (score obtenu = 3). Le score de cohérence moyen obtenu par Benoît dans ses histoires est de 3,8.

## Portrait détaillé des études de cas

*Étude de cas 1 : Alexandre*

Les données relatives aux caractéristiques d'Alexandre se retrouvent dans la colonne de gauche du Tableau 2.

Tableau 2 : Comparaison des différentes caractéristiques individuelles et familiales

Caractéristiques	Alexandre	Benoît
	<b><u>Données socio-démographiques</u></b>	
<i>Sexe de l'enfant</i>	• Sujet masculin	• Sujet masculin
<i>Âge de l'enfant</i>	• 5 ans	• 5 ans
<i>Âge actuel de la mère</i>	• 21 ans	• 30 ans
<i>Âge de la mère à la naissance du 1<sup>er</sup> enfant</i>	• 16 ans	• 17 ans
<i>Emploi actuel</i>	• Maman à la maison	• Maman à la maison
<i>Scolarité de la mère</i>	• Secondaire 1 avec classe de cheminement particulier	• 2 ans de collégial, mais dernier diplôme : secondaire 5
<i>Revenu familial annuel</i>	• 10 000\$ - 15 000\$	• 15 000\$ - 20 000\$
<i>Statut civil</i>	• Conjoint de fait avec séparation temporaire	• Conjoint de fait qui n'est pas le père de l'enfant
<i>Composition familiale</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier enfant de la famille, petite sœur de 2 ans</li> <li>• Parents se sont séparés récemment pour une période de trois semaines. Ils sont à nouveau ensemble, mais ne vivent pas sous le même toit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deuxième enfant d'une famille de trois. Il a un frère aîné âgé de 7 ans et un frère cadet âgé de 3 ans et demi.</li> <li>• Parents sont séparés depuis 2 ans et Benoît voit son père une fin de semaine sur deux</li> <li>• La mère n'a pas de contact avec le père de Benoît. Ils n'ont pas de conflit concernant la garde de l'enfant</li> <li>• La mère a un nouveau conjoint depuis un an et demi et il fréquente la maison régulièrement.</li> </ul>

Tableau 2 : Comparaison des différentes caractéristiques individuelles et familiales  
(suite)

<b>Caractéristiques</b>	<b>Alexandre</b>	<b>Benoît</b>
<i>Réseau social de la mère</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mère voit la parenté et les ami(e)s de manière régulière. Elle ne côtoie pas ses voisins. Elle voit rarement les professionnels de la santé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La mère, le père et les enfants : soutien psychosocial dans la communauté.</li> <li>• Le père : services communautaires pour droits d'accès et de visites.</li> <li>• La mère de Benoît voit sa parenté et ses ami(e)s de manière occasionnelle, mais fréquente régulièrement les voisins et les professionnels de la santé.</li> </ul>
<b>Caractéristiques de l'enfant</b>		
<b>Risque biologique</b>		
<i>Grossesse et poids à la naissance</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 41 semaines, accouchement provoqué, 8lbs et 10 oz</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 39 semaines, accouchement naturel, 7lbs et 1 oz</li> </ul>
<i>Consommation tabac</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 100 cigarettes par semaine pendant 9 mois</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• aucune consommation</li> </ul>
<b>Habiletés verbales de l'enfant</b>		
ÉVIP	<ul style="list-style-type: none"> <li>• score : 120</li> <li>• intelligence supérieure à la moyenne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• score : 126</li> <li>• intelligence supérieure à la moyenne</li> </ul>
<b>Caractéristiques de la mère</b>		
<b>Représentations d'attachement de la mère (AAI)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• F1b/Ds3 = Attachement sécurisant avec éléments d'attachement évitant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• F3 = Attachement sécurisant</li> </ul>
<b>Santé mentale de la mère</b>		
<i>Santé mentale antérieure (données socio-démographiques)</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucune maladie mentale rapportée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépression d'une durée de 6 mois qui s'est produite 9 mois avant la visite à la maison</li> </ul>
<i>Santé mentale actuelle (SCL-90)</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Somatisation : normal (45)</li> <li>• Obsession-compulsion : normal (40)</li> <li>• Sensibilité interpersonnelle : normal (42)</li> <li>• Dépression : normal (34)</li> <li>• Anxiété : normal (48)</li> <li>• Hostilité : normal (54)</li> <li>• Anxiété phobique : normal (46)</li> <li>• Idéation paranoïde : normal (54)</li> <li>• Psychose : normal (53)</li> <li>• Score de sévérité global : normal (44)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Somatisation : normal (56)</li> <li>• Obsession-compulsion : normal (52)</li> <li>• Sensibilité interpersonnelle : normal (38)</li> <li>• Dépression : normal (44)</li> <li>• Anxiété : normal (55)</li> <li>• Hostilité : normal (54)</li> <li>• Anxiété phobique : <b>élevé (61)</b></li> <li>• Idéation paranoïde : normal (39)</li> <li>• Psychose : normal (45)</li> <li>• Score de sévérité global : normal (48)</li> </ul>
Points de coupure :		
Inférieur ou égal à 60 : normal		
De 61 à 70 : élevé		
70 et plus : très élevé		

Tableau 2 : Comparaison des différentes caractéristiques individuelles et familiales  
(suite)

Caractéristiques	Alexandre	Benôît
<b>Stress parental</b>		
(Indice de stress parental)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Détresse parentale : normal (25)</li> <li>• <i>Interaction</i> parent-enfant : normal (21)</li> <li>• Perception de l'enfant : <b>clinique (40)</b></li> <li>• Score global : normal (86)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Détresse parentale: normal (28)</li> <li>• <i>Interaction</i> parent-enfant : normal (26)</li> <li>• Perception de l'enfant : normal (30)</li> <li>• Score global : normal (84)</li> </ul>
Points de coupure:		
<i>Échelle détresse parentale</i> :		
< 36 = normal		
36 et plus = clinique		
<i>Échelle interaction parent-enfant</i> :		
< 27 = normal		
27 et plus = clinique		
<i>Échelle perception de l'enfant</i> :		
< 36 = normal		
36 et plus = clinique		
<i>Échelle globale</i> :		
< 90 = normal		
90 et plus = clinique		
<b>Interactions mère-enfant</b>		
<u>Relation mère-enfant</u>		
<i>Collation</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• coordination : 4/7</li> <li>• communication : 4/7</li> <li>• rôle : <b>3/7</b></li> <li>• expression émotionnelle: 4/7</li> <li>• sensibilité/réponse appropriée: <b>3/7</b></li> <li>• tension/relaxation: <b>3/7</b></li> <li>• humeur : 4/7</li> <li>• plaisir : 4/7</li> <li>• score global : 4/7</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• coordination : 4/7</li> <li>• communication : 5/7</li> <li>• rôle : 4/7</li> <li>• expression émotionnelle: 5/7</li> <li>• sensibilité/réponse appropriée: 5/7</li> <li>• tension/relaxation: 5/7</li> <li>• humeur : 4/7</li> <li>• plaisir : 5/7</li> <li>• score global : 5/7</li> </ul>
<i>Jeu libre</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• coordination : 4/7</li> <li>• communication : 4/7</li> <li>• rôle : <b>3/7</b></li> <li>• expression émotionnelle: <b>3/7</b></li> <li>• sensibilité/réponse appropriée: 4/7</li> <li>• tension/relaxation: <b>3/7</b></li> <li>• humeur : 4/7</li> <li>• plaisir : <b>3/7</b></li> <li>• score global : <b>3/7</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• coordination : 5/7</li> <li>• communication : 5/7</li> <li>• rôle : 4/7</li> <li>• expression émotionnelle: 5/7</li> <li>• sensibilité/réponse appropriée: 5/7</li> <li>• tension/relaxation: 4/7</li> <li>• humeur : 5/7</li> <li>• plaisir : 5/7</li> <li>• score global : 5/7</li> </ul>
Points de coupure :		
1 à 3 : problématique		
4 à 7 : normal		



Tableau 2 : Comparaison des différentes caractéristiques individuelles et familiales  
(suite)

<i>Caractéristiques</i>	<b>Alexandre</b>	<b>Benoît</b>
<i>Tâche de planification (Épicerie)</i>		
Pour les échelles en 7 points :	<ul style="list-style-type: none"> <li>• étayage maternel : 5/7</li> <li>• partenariat cognitif : 5/7</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• étayage maternel : 5/7</li> <li>• partenariat cognitif : 4/7</li> </ul>
1 à 3 : clinique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• climat affectif : 4/7</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• climat affectif : 4/7</li> </ul>
4 et plus : normal	<ul style="list-style-type: none"> <li>• persistance de l'enfant : 5/7</li> <li>• Acceptation/rejet : 5/9</li> <li>• Réceptivité de l'enfant : 5/9</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• persistance de l'enfant : 4/7</li> <li>• acceptation/rejet : 6/9</li> <li>• Réceptivité de l'enfant : 3/9</li> </ul>
Pour les échelles en 9 points :		
1 à 4 : clinique		
5 à 9 : normal		
<i>Tâche de numération</i>		
Pour les échelles en 7 points :	<ul style="list-style-type: none"> <li>• étayage maternel : 3/7</li> <li>• partenariat cognitif : 5/7</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• étayage maternel : 6/7</li> <li>• partenariat cognitif : 5/7</li> </ul>
1 à 3 : clinique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• climat affectif : 4/7</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• climat affectif : 4/7</li> </ul>
4 et plus : normal	<ul style="list-style-type: none"> <li>• persistance de l'enfant : 6/7</li> <li>• Acceptation/rejet : 5/9</li> <li>• Réceptivité de l'enfant : 6/9</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• persistance de l'enfant : 6/7</li> <li>• Acceptation/rejet : 6/9</li> <li>• Réceptivité de l'enfant : 5/9</li> </ul>
Pour les échelles en 9 points :		
1 à 4 : clinique		
5 à 9 : normal		
<i>Tâche de lecture</i>		
Pour les échelles en 7 points :	<ul style="list-style-type: none"> <li>• étayage maternel : 3/7</li> <li>• persistance de l'enfant : 5 /7</li> <li>• acceptation/rejet : 6/9</li> <li>• réceptivité de l'enfant : 5/9</li> <li>• climat affectif : 4/7</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• étayage maternel : 6/7</li> <li>• persistance de l'enfant : 6/7</li> <li>• acceptation/rejet : 7/9</li> <li>• réceptivité de l'enfant : 6/9</li> <li>• climat affectif : 5/7</li> </ul>
1 à 3 : clinique		
4 et plus : normale		
Pour les échelles en 9 points :		
1 à 4 : clinique		
5 à 9 : normale		
<b>Informations générales sur la famille</b>		
<i>Services reçus dans la dernière année</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Alexandre : suivi psychosocial au CLSC</li> <li>• La mère : aide alimentaire des ressources communautaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Benoît : suivi psychosocial au CLSC et au Centre jeunesse.</li> <li>• Il y a eu un placement volontaire de 48h pour répit parental.</li> </ul>
<b>Conflits conjugaux (CTS)</b>		
	Fréquence dans la dernière année	Fréquence dans la dernière année
Agression psychologique mineure	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donnée : 60</li> <li>• Reçue : 60</li> <li>• Aucune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donnée : 18</li> <li>• Reçue : 6</li> <li>• Aucune</li> </ul>
Agression psychologique majeure		
Agression physique mineure	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donnée : 1 fois</li> <li>• Reçue : 1 fois</li> <li>• Aucune</li> </ul>
Agression physique majeure	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucune</li> </ul>	

Tableau 2 : Comparaison des différentes caractéristiques individuelles et familiales  
(suite)

Caractéristiques	Alexandre	Benoît
<b>Ajustement dyadique (DAS)</b> Score supérieur ou égal à 100 : normal Score inférieur à 100 : problématique <u>Plus le score est élevé, meilleure est la satisfaction conjugale</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Score global = normal: 108/151</li> <li>Consensus : 47/65</li> <li>Expression affective : 10/12</li> <li>Satisfaction : 38/50</li> <li>Cohésion : 13/24</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Score global = normal: <b>132/151</b></li> <li>Consensus : 60/65</li> <li>Expression affective : 12/12</li> <li>Satisfaction : 43/50</li> <li>Cohésion : 17/24</li> </ul>
<b>Historique des relations de couple de la mère</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le père biologique de l'enfant a été la seule relation conjugale de la mère.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Père biologique pendant 5 ans et demi, célibataire durant 2 mois, nouveau conjoint depuis un an et demi.</li> </ul>
<b>Fonctionnement familial (FAD)</b>  Entre 0 et 2 : sain 2 et plus : difficile	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résolution de problèmes : sain (1,5/4)</li> <li>Communication : sain (1,7/4)</li> <li>Rôles : <b>difficile (2,4/4)</b></li> <li>Expression affective : sain (1,8/4)</li> <li>Investissement affectif : <b>difficile (2,1/4)</b></li> <li>Contrôle des comportements : sain (1,1/4)</li> <li>Fonctionnement global : sain (1,9/4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résolution de problèmes : sain (1,5/4)</li> <li>Communication : sain (2,0/4)</li> <li>Rôles : sain (1,4/4)</li> <li>Expression affective : sain (1,5/4)</li> <li>Investissement affectif : sain (1,6/4)</li> <li>Contrôle des comportements : sain (1,3/4)</li> <li>Fonctionnement global : sain (1,2/4)</li> </ul>
<b>Historique de maltraitance</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Absence de maltraitance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Absence de maltraitance</li> </ul>
<b>Événements de vie stressants</b> <i>Dans les 12 derniers mois</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Séparation d'un parent</li> <li>Diminution importante du revenu familial</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maladie ou accident qui a nécessité l'hospitalisation de la mère</li> <li>Nouvel emploi de la mère</li> <li>Problèmes avec la justice du père</li> <li>Un déménagement</li> </ul>

Tableau 2 : Comparaison des différentes caractéristiques individuelles et familiales  
(suite)

Caractéristiques	Alexandre	Benoît
<i>Depuis la naissance de l'enfant-cible</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Naissance d'un nouvel enfant</li> <li>• 3 déménagements</li> <li>• Séparation d'un parent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Naissance d'un nouvel enfant</li> <li>• Maladie ou accident qui a nécessité l'hospitalisation d'un enfant de la famille</li> <li>• Maladie ou accident qui a nécessité l'hospitalisation du père de l'enfant</li> <li>• Perte d'emploi ou congédiement de la mère</li> <li>• Séparation ou divorce</li> <li>• Nouvelle union de la mère</li> <li>• Nouvelle union du père</li> <li>• Décès d'une personne importante pour la mère</li> <li>• Endettement important</li> <li>• Diminution importante du revenu familial</li> <li>• Nouvel emploi de la mère</li> <li>• 4 déménagements</li> </ul>

### *Données socio-démographiques*

*Informations générales sur la famille.* La mère d'Alexandre est âgée de 21 ans lors de la visite. Elle avait 16 ans à la naissance d'Alexandre. Elle est actuellement maman à la maison. Elle a terminé son secondaire I et a été dans une classe spéciale dans son cheminement académique. Le revenu annuel de la famille d'Alexandre est entre 10 000\$ et 15 000\$.

Alexandre est le premier enfant de la famille. Il a une petite sœur âgée de 2 ans. Les parents d'Alexandre se sont séparés pour une période de 3 semaines. Lors de la visite à la maison, ils étaient séparés. La visite au laboratoire a eu lieu un mois plus tard.

Ils étaient alors de nouveau ensemble. Il n'y a pas eu de conflits entre les parents concernant la garde de l'enfant durant la séparation. Alexandre voyait son père environ cinq fois par semaine pendant cette période.

La mère d'Alexandre fréquente sa parenté et ses amis de manière régulière. Elle ne côtoie pas ses voisins et voit rarement les professionnels de la santé. Dans les douze mois précédant la visite, Alexandre a reçu un suivi psychosocial au CLSC et sa mère a reçu de l'aide alimentaire des ressources communautaires.

#### *Caractéristiques de l'enfant*

*Risque biologique associé au développement.* La mère d'Alexandre a consommé du tabac durant toute la grossesse (100 cigarettes/semaine). Alexandre est né à terme et pesait 8 lbs et 10 oz. Il a eu un soluté à la naissance. L'enfant a souffert et/ou souffre encore de maux de tête, d'otites et d'asthme.

*Habiletés verbales de l'enfant.* Alexandre a de bonnes aptitudes verbales telles qu'évaluées par l'Échelle de vocabulaire en image de Peabody (ÉVIP), (score obtenu = 120). Il a une intelligence supérieure à la moyenne au niveau de son langage réceptif.

#### *Caractéristiques maternelles*

*Représentations d'attachement de la mère.* À l'Entrevue d'attachement adulte (AAI), la mère d'Alexandre a un discours qui fait état de la valeur qu'elle accorde à ses

relations d'attachement avec ses parents, bien qu'elle raconte avoir vécu des expériences de rejet et de négligence de la part de son père. L'utilisation du système de classification de Main, Goldwyn et Hesse (2002) permet d'identifier chez la mère d'Alexandre un « état d'esprit d'attachement de type sécurisant-autonome » mais avec présence de quelques éléments d'évitement et de détachement (cote obtenue : F1b/Ds3). En effet, des éléments mineurs d'idéalisation des figures d'attachement (caractéristique qui dénote une certaine forme d'évitement) sont présents dans ses réponses. Les adjectifs positifs qu'elle utilise pour décrire sa relation avec sa propre mère sont appuyés par des descriptions d'événements passés qui sont cohérents avec l'adjectif choisi, mais qui demeurent toutefois générales sans être reliées à des événements particuliers. Par exemple, pour l'adjectif amical, l'explication porte sur le fait que lorsqu'elle était petite et qu'elle se chicanait avec ses amies à l'école, sa mère l'aidait à se réconcilier avec elles. La mère ne nous rapporte pas un moment précis, mais une attitude générale de sa propre mère. Cette légère difficulté à relater des souvenirs précis peut être présente chez les gens qui ont une représentation d'attachement de type sécurisant-autonome, mais elle indique tout de même une certaine tendance vers l'évitement dans les relations d'attachement (un certain inconfort à admettre la présence d'affects négatifs chez soi et chez l'autre). De plus, la mère d'Alexandre insiste quelquefois durant l'entrevue sur son manque de mémoire face à ses souvenirs d'enfance, ce qui traduit aussi un peu d'évitement ou de détachement face aux expériences d'attachement. Par ailleurs, une légère impression générale de « dérogation » (minimiser l'importance des relations d'attachement) est présente à la lecture de la transcription de l'entrevue. En dépit de ces

quelques éléments indicateurs d'un certain évitement en regard des relations d'attachement, le discours de la mère d'Alexandre est généralement cohérent et correspond aux critères associés à un état d'esprit d'attachement de type sécurisant-autonome. Elle parle avec ouverture et cohérence de ses relations d'attachement. Son discours témoigne d'une capacité à intégrer à la fois les expériences positives et négatives vécues dans le milieu familial, sans démontrer de signes majeurs de préoccupation (p.ex. colère mal contenue ou sentiment d'impuissance face aux événements passés), de détachement (p.ex. dévalorisation des relations d'attachement ou encore idéalisation importante des figures d'attachement) ou de non-résolution d'événements traumatisants.

*Santé mentale de la mère.* Les résultats à l'Inventaire de symptômes psychiatriques (SCL-90) (score global = 44, inférieur au score clinique qui se situe à 61) ne font état d'aucun problème de santé mentale actuel. De plus, les informations générales sur la famille obtenues lors de l'entrevue ne révèlent pas de problème de santé mentale antérieur chez la mère d'Alexandre.

*Stress parental.* Au niveau des résultats à l'Indice de Stress Parental (score global = 86, inférieur au seuil clinique qui se situe à 91), la mère d'Alexandre ne rapporte pas de difficultés significatives en ce qui concerne la détresse parentale ou les interactions parent-enfant. L'examen des réponses de la mère sur les différents énoncés du questionnaire indique qu'elle ne ressent pas de détresse dans son rôle de parent liée à des

facteurs personnels tels que le manque de soutien social, des conflits avec l'autre parent ou encore des sentiments de dépression. La mère considère son enfant comme un élément positif dans sa vie. L'enfant semble répondre aux attentes du parent. De plus, les interactions que la mère a avec son enfant la renforcent dans son rôle de mère. Toutefois, la mère rapporte des difficultés significatives à l'échelle de perception de l'enfant difficile (score = 40, supérieur au seuil clinique de 36). La mère a de la difficulté à gérer le comportement de son enfant lorsqu'il est question de mettre des limites et d'obtenir sa collaboration. Par exemple, la mère est en accord avec les items suivants : « Mon enfant fait certaines choses qui me dérangent beaucoup », « Mon enfant s'emporte facilement pour de petites choses ». Elle est également profondément en accord avec l'énoncé : « Mon enfant exige plus de moi que la plupart des enfants. »

### *Relation mère-enfant*

*Qualité de la communication socio-affective – Collation.* L'observation des interactions mère-enfant filmées lors de la période de collation révèle une qualité interactionnelle acceptable, mais avec certaines difficultés (score global = 4/7). Au niveau de la coordination, il y a des contacts visuels et physiques et de la réciprocité est parfois observée (4/7). La communication est fréquente, mais demeure instrumentale plutôt que relationnelle (4/7). C'est souvent l'enfant qui initie les interactions avec sa mère. Alexandre semble préoccupé par le bien-être de sa mère et n'assume donc pas un rôle d'enfant (3/7). Également, la mère ne démontre pas beaucoup d'expression émotionnelle, c'est l'enfant qui va beaucoup vers elle pour compenser son manque

d'ouverture et d'accessibilité (4/7). La mère manque également de sensibilité à certains moments, elle devient même un peu rejetante à l'égard de son enfant (3/7). Il y a présence de tension chez l'enfant : il semble préoccupé, a des rires nerveux et paraît anxieux durant la majeure partie de l'interaction (3/7). L'humeur est généralement neutre sans élément clairement négatif (4/7). Le plaisir est davantage observé chez l'enfant, la mère semblant plutôt désinvestie au niveau de la relation avec son enfant (4/7). Globalement, il est possible de dire que cette dyade a des interactions de qualité acceptable, mais avec des difficultés importantes.

*Qualité de la communication socio-affective - Jeu libre.* Dans le jeu libre, la qualité globale de la communication dyadique est problématique (score global = 3/7). La coordination dans l'interaction est acceptable, la mère et l'enfant jouent ensemble et il n'y a pas beaucoup de conflits (4/7). Au niveau de la communication, il est possible d'observer quelques silences inconfortables, mais la dyade communique tout de même durant la majorité de la tâche (4/7). Au niveau des rôles, la mère d'Alexandre se dénigre elle-même à l'occasion et se comporte parfois davantage comme un enfant que comme un parent, mais elle arrive quand même à stimuler l'enfant (3/7). Au niveau de l'expression émotionnelle, des difficultés importantes sont observées (3/7). En effet, tout au long de la tâche, la mère semble chercher quelque chose à faire plutôt qu'être en relation avec son enfant. La mère est adéquate au niveau de la sensibilité, mais elle aurait pu encourager davantage son enfant (4/7). Il y a de la tension dans l'interaction, plus particulièrement du côté de la mère qui ne sait pas ce qu'elle doit faire et apparaît



mal à l'aise (3/7). Au niveau de l'humeur, on n'observe pas de moments clairement négatifs, toutefois, l'enfant est irrité face au manque de réaction de sa mère (4/7). Il n'y a pas de réel plaisir entre la mère et l'enfant et la mère exprime du malaise (3/7).

*Qualité de la collaboration mère-enfant - Tâche de planification.* Durant la tâche de planification (épicerie), la mère d'Alexandre a une bonne qualité d'étayage (5/7). Elle offre un bon soutien à l'apprentissage à l'enfant en tenant compte des compétences de l'enfant. Il y a un bon partenariat cognitif (5/7). Le climat relationnel demeure neutre tout au long de la tâche (4/7). L'enfant démontre de la persistance, il est motivé et concentré sur la tâche pendant la majeure partie du temps, mais il ne démontre pas d'initiatives (5/7). La mère démontre en général un bon niveau d'acceptation de l'enfant, elle encourage l'enfant, accepte ses idées, mais à certains moments, elle aurait pu relever le bon travail de son enfant par un compliment ou un regard, toutefois elle poursuit plutôt la tâche sans remarquer l'implication de l'enfant (5/9). L'enfant de son côté est réceptif à la mère, il accepte ses demandes, est collaborant avec elle, mais il demeure principalement passif, ne prenant que de rares initiatives (5/9).

*Qualité de la collaboration mère-enfant - Tâche de numération.* Dans la tâche de numération, la mère d'Alexandre ne démontre pas une bonne qualité d'étayage. En effet, elle ne laisse pas suffisamment de place à son enfant dans la réalisation de la tâche alors qu'il démontre clairement qu'il a les compétences nécessaires pour participer plus activement (3/7). La qualité du partenariat cognitif est adéquate. La dyade réalise la

tâche ensemble, la majorité des rationnels des opérations sont expliquées, mais avec quelques manques, par exemple, quand la mère effectue des opérations seules au lieu d'amener l'enfant à le faire par lui-même (5/7). Le climat est détendu, mais sans affect positif clair (4/7). L'enfant est persistant et cherche à prendre des initiatives malgré l'attitude directive de la mère (6/7). La mère est acceptante en général par de l'approbation aux actions de son enfant, mais elle aurait pu l'être davantage à certains moments en l'encourageant ou le félicitant ou en ayant un affect plus positif à l'endroit de l'enfant (5/9). L'enfant démontre une bonne réceptivité à l'endroit de sa mère, il collabore bien, exprime quelques éléments de considérations positives à l'endroit de sa mère et prend quelques initiatives (6/9).

*Qualité de la collaboration mère-enfant - Tâche de lecture conjointe.* Lors de la période de lecture conjointe, la mère d'Alexandre éprouve des difficultés importantes au niveau de l'étayage maternel. Elle n'arrive pas à s'ajuster à son enfant, à lui laisser de la place pour démontrer ses compétences (3/7). Alexandre est persistant et concentré tout au long de la tâche, mais ne démontre pas d'initiatives (5/7). La mère démontre une bonne acceptation à l'égard de son fils. Elle réagit avec ouverture en approuvant les contributions de son enfant et elle manifeste quelques éléments non-verbaux positifs (sourires, regards affectueux) envers son enfant (6/9). L'enfant démontre une réceptivité acceptable à l'endroit de sa mère en écoutant attentivement l'histoire, mais il demeure passif pour l'ensemble de la tâche (5/9). Le climat socio-affectif est neutre (4/7).

### *Caractéristiques familiales*

*Conflits conjugaux.* Au niveau des résultats au *Conflict Tactics Scales*, il est possible de relever que lors de conflits conjugaux, les parents d'Alexandre peuvent s'insulter, se crier après, quitter la pièce bruyamment et faire des choses pour contrarier l'autre plusieurs fois par année. Aucune agression psychologique ou physique majeure n'est rapportée. Il importe de souligner que le questionnaire est habituellement utilisé pour des couples vivant sous le même toit. La séparation n'étant que de trois semaines, nous avons choisi d'administrer le questionnaire malgré le fait que monsieur n'ait pas encore réintégré le domicile familial.

*Ajustement dyadique.* L'ajustement dyadique du couple de la mère d'Alexandre est adéquat. Dans l'Échelle d'ajustement dyadique, les résultats sur les quatre échelles (consensus, expression affective, satisfaction, cohésion) ainsi que sur le score global indiquent un bon ajustement dyadique.

*Historique des relations de couple.* La mère d'Alexandre a seulement fréquenté le père biologique de l'enfant depuis la naissance d'Alexandre. Il y a eu une courte séparation de deux mois lorsqu'Alexandre était âgé de deux ans. Les parents sont revenus ensemble puis se sont séparés récemment pour une période de 3 semaines. Ils sont maintenant de nouveau ensemble, mais ne vivent pas sous le même toit.

*Fonctionnement familial.* Les informations recueillies dans le *Family Assessment Device* (score global = 1,92; point de coupure = 2) sur le fonctionnement familial nous révèlent des difficultés significatives dans les rôles à la maison. Le partage des tâches entre les membres de la famille est donc difficile. Par exemple, la mère est en accord avec l’item « Dans notre famille, il y a peu de temps pour développer nos intérêts personnels » et « Lorsque nous demandons à quelqu’un de faire quelque chose, il faut que nous vérifions s’il l’a fait. » Il y a également des manques au niveau de l’investissement affectif entre les membres de la famille. Il y a peu d’intérêt et de valeur accordés par les membres de la famille aux activités et intérêts des autres membres de la famille. Les items suivants étaient descriptifs de leur famille selon la mère: « Nous nous impliquons les uns envers les autres seulement lorsque quelque chose nous intéresse » et « Nous démontrons de l’intérêt les uns envers les autres seulement lorsque nous pouvons en retirer quelque chose. »

*Historique de maltraitance.* Il n’y avait pas eu de signalement à la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ) pendant ou antérieurement à leur participation au projet.

*Événements de vie stressants.* Plusieurs événements de vie stressants ont influencé la vie d’Alexandre depuis sa naissance. En effet, il a vécu la naissance de sa petite sœur ainsi que 3 déménagements. De plus, dans les 12 derniers mois, une séparation d’une durée de 3 semaines des parents, une nouvelle personne qui a

emménagé dans la maison et une diminution importante du revenu familial se sont produits.

### *Étude de cas 2 : Benoît*

Les données relatives aux caractéristiques de Benoît et sa famille se retrouvent dans la colonne de droite du Tableau 2.

#### *Données socio-démographiques*

*Informations générales sur la famille.* La mère de Benoît a eu son premier enfant à l'âge de 17 ans. Elle avait 24 ans lors de la naissance de Benoît. La mère de Benoît est maman à la maison. Elle a fait deux ans d'études au collégial, mais n'a pas obtenu de diplôme. Son dernier diplôme est celui des études secondaires. Le revenu familial annuel est entre 15 000\$ et 20 000\$.

Benoît est le deuxième d'une famille de trois enfants. Il a un frère aîné âgé de 7 ans et demi ainsi qu'un frère cadet âgé de 3 ans et demi. La mère et le père de Benoît sont séparés depuis 2 ans et Benoît a des contacts avec son père une fin de semaine sur deux. La mère n'a pas de contact avec le père de l'enfant et ils n'ont pas de conflits concernant la garde de l'enfant. La mère a un conjoint depuis un an et demi qui fréquente régulièrement la maison.

La mère de Benoît voit sa parenté et ses amis de manière occasionnelle, mais fréquente régulièrement les voisins et les professionnels de la santé. Dans les derniers douze mois, la famille de Benoît a reçu des services de suivi psychosocial au CLSC et au Centre jeunesse. Il y a également eu un placement volontaire de 48h pour du répit parental. La mère, le père et les enfants ont reçu du soutien psychosocial dans la communauté. Le père a également eu des services communautaires pour les droits d'accès et de visites à ses enfants.

### *Caractéristiques de l'enfant*

*Risque biologique associé au développement.* Pendant la grossesse, la mère de Benoît a souffert d'anémie et avait des problèmes économiques. La mère n'a pas consommé de tabac pendant la grossesse. L'accouchement a été normal et fait de façon naturelle. Benoît est né à 39 semaines et pesait 7 lbs et 1 oz. L'enfant a déjà souffert ou souffre encore d'otites et a eu deux blessures importantes dans son développement: à neuf mois, il s'est fendu le sourcil et à 3 ans et demi, il « s'est fendu la tête » selon la mère.

*Habiletés verbales de l'enfant.* Le résultat obtenu à l'Échelle de vocabulaire en image de Peabody (*ÉVIP*) démontre que Benoît a de bonnes aptitudes verbales (score = 126). Il possède une intelligence supérieure à la moyenne au niveau de son langage réceptif.

### *Caractéristiques maternelles*

*Représentations d'attachement des mères.* Lors de l'Entrevue d'attachement adulte (AAI), la mère de Benoît a un discours cohérent et une bonne mémoire sur ses relations d'enfance avec ses parents. La classification permet d'identifier les représentations d'attachement de la mère de Benoît comme étant un état d'esprit d'attachement de type sécurisant-autonome (cote F3). Les expériences d'enfance rapportées sont plutôt positives et illustrent des parents généralement aimants et acceptants. Le regard porté par la mère de Benoît sur ses relations d'attachement est nuancé, faisant état de points positifs, mais également de certains éléments négatifs. Il n'y a pas d'éléments d'idéalisation, de dérogation ou de préoccupation. La mère de Benoît est à l'aise avec le sujet de l'entrevue et répond de manière ouverte et spontanée.

*Santé mentale de la mère.* Lors de l'entrevue sur les informations générales de la famille, les réponses de la mère nous révèlent qu'elle a eu antérieurement des problèmes de santé mentale. En effet, la mère de Benoît a fait une dépression il y a 9 mois. La dépression a duré 6 mois. Elle a pris des antidépresseurs et était suivie par son médecin de famille mensuellement. Elle était également suivie par une intervenante sociale du CLSC. Les résultats obtenus à l'Inventaire de symptômes psychiatriques (SCL-90) (score global = 48, inférieur au seuil clinique de 61) nous démontrent que la mère présente actuellement une bonne santé mentale globalement. Toutefois, elle éprouve des difficultés d'anxiété phobique (score = 61, indique un niveau élevé de difficultés). L'examen des réponses aux items de cette échelle indique qu'elle a une réponse de peur

irrationnelle et disproportionnée face à un lieu, une personne ou une situation et qu'elle en vient à éviter ou échapper à ce stimulus. L'anxiété phobique est similaire à l'agoraphobie.

*Stress parental.* La mère de Benoît ne rapporte aucune difficulté significative dans l'Indice de Stress parental (score global = 84; inférieur au seuil clinique de 90). Elle se sent bien dans son rôle de mère et la relation avec son fils contribue à son sentiment d'adéquacité. Elle arrive à bien gérer le comportement de son enfant lorsqu'elle doit lui imposer des règles et obtenir sa collaboration.

#### *Relation mère-enfant*

*Qualité de la communication socio-affective mère-enfant - Collation.* Les interactions mère-enfant observées lors de la collation permettent de dire qu'il y a une bonne relation entre les membres de la dyade (score global = 5/7). En effet, la coordination est acceptable, la dyade joue ensemble sans conflits majeurs (4/7). La mère et l'enfant ont des contacts visuels et physiques positifs. Au plan de la communication, les messages exprimés sont clairs et la mère et l'enfant parlent de sujets personnels (5/7). Par contre, la mère n'assume pas toujours son rôle de parent et elle peut sembler parfois trop souple, particulièrement lorsque l'enfant effectue quelques tentatives de contrôle, s'oppose et va même jusqu'à dénigrer sa mère en lui disant : « T'es pas bonne » (4/7). L'expression émotionnelle est adéquate, mais peu fréquente (5/7). L'enfant et la mère rient à l'occasion et l'enfant semble parfois excité. La mère est généralement sensible à



son fils et ses réponses sont appropriées (5/7). La dyade est détendue et on n'observe pas de tension, toutefois l'ouverture de la mère est généralement modérée (5/7). L'humeur est généralement neutre avec quelques sourires et rires (4/7). On observe qu'ils semblent éprouver du plaisir à interagir ensemble et partagent quelques rires (5/7). Globalement, cette dyade manifeste de bonnes interactions mère-enfant.

*Qualité de la communication socio-affective - Jeu libre.* Globalement, la communication socio-affective mère-enfant durant le jeu libre est généralement adéquate et plutôt positive (score global = 5/7). La coordination est acceptable, la dyade joue ensemble, mais par moments, le partage de l'espace est plus difficile (4/7). Benoît et sa mère parlent beaucoup ensemble et il semble y avoir un souci de communiquer tout au long du jeu (5/7). La mère assume généralement bien son rôle parental. À certains moments, elle éprouve des difficultés à garder le contrôle de son fils qui est très actif, mais elle le récupère facilement et elle guide son enfant quand ses demandes sont moins claires (4/7). L'expression émotionnelle est bonne (5/7). L'ouverture émotionnelle est présente de part et d'autre. Des sentiments sont partagés entre la mère et l'enfant et la mère réagit avec sensibilité à son enfant bien que, à quelques moments, elle parle de façon un peu brusque à son enfant (5/7). Lors des moments où la mère perd un peu le contrôle des agissements de Benoît, il est possible d'observer de la tension chez elle, mais ces moments ne durent généralement pas longtemps (4/7). L'humeur est positive (5/7) et la mère et l'enfant semblent éprouver du plaisir à jouer ensemble (5/7).

*Qualité de la collaboration mère-enfant - Tâche de planification.* Durant la tâche de planification (épicerie), la mère de Benoît offre un bon étayage (5/7). Elle structure la tâche en étapes offrant ainsi un cadre à l'enfant qui dévie parfois de la tâche. La qualité du partenariat cognitif est faible pendant environ la moitié de la tâche (4/7). Durant ces moments, les membres de la dyade ne collaborent pas ensemble. Il y a quelques désaccords et l'enfant dévie parfois de la tâche. La mère rappelle toutefois les règles à son enfant quand cela semble être plus difficile. Le climat relationnel est caractérisé par la présence tant de moments positifs que de moments un peu plus tendus (4/7). La persistance de l'enfant est caractérisée par une bonne motivation à faire la tâche, mais une concentration très fluctuante (4/7). La mère réagit bien aux comportements et commentaires de son enfant, elle est acceptante et chaleureuse à son endroit et elle présente quelques éléments non-verbaux positifs (sourires, rires et regards) dirigés vers son enfant (6/9). L'enfant est peu réceptif, collaborant peu avec la mère, lui opposant de la résistance et est enclin à faire des âneries (3/9).

*Qualité de la collaboration mère-enfant - Tâche de numération.* Dans la tâche de numération, la mère de Benoît démontre une très bonne qualité d'étayage. En effet, elle laisse suffisamment de place à son enfant qui est compétent, tout en lui offrant le soutien et l'encadrement nécessaires (6/7). La qualité du partenariat cognitif est bonne. La dyade travaille ensemble, la mère supervise verbalement l'enfant, et la mère et l'enfant essaient de planifier les différentes étapes en cours de réalisation de la tâche. Toutefois, certains rationnels des opérations ne sont pas expliqués (5/7). Le climat est harmonieux, mais

demeure généralement neutre (4/7). L'enfant est persistant et prend plusieurs initiatives dans la tâche (6/7). La mère est généralement acceptante et chaleureuse envers son enfant (6/9). Il y a présence de contacts visuels et physiques affectueux. La mère accueille les contributions de Benoît et tente parfois de les enrichir davantage. Toutefois, elle n'encourage pas son enfant et ne le félicite pas verbalement lorsqu'il réussit une action par lui-même. L'enfant est assez réceptif aux suggestions et interventions de la mère, mais, à quelques reprises durant la tâche, il devient plus résistant et utilise un ton de voix brusque lorsqu'il s'adresse à sa mère (5/9).

*Qualité de la collaboration mère-enfant - Tâche de lecture conjointe.* Lors de la période de lecture conjointe, la mère utilise un étayage très adéquat. Elle fait participer son enfant par le biais de questions et elle fait des liens avec la vie de Benoît (6/7). Benoît démontre une très bonne persistance en étant intéressé et concentré tout au long de la tâche (6/7). Le climat général est détendu et positif (5/7). La mère démontre une bonne acceptation à l'égard de son fils, elle accueille ses contributions, lui sourit, le regarde avec affection et le félicite (7/9). L'enfant est réceptif aux demandes et aux commentaires de la mère, il est content de faire la tâche avec elle et se permet même quelques initiatives (6/9).

#### *Caractéristiques familiales*

*Conflits conjugaux.* Au niveau des résultats au *Conflict Tactics Scales*, il est possible de relever que lors de conflits conjugaux, il arrive que la mère de Benoît insulte,

bouscule ou crie après son conjoint. Le conjoint adopte les mêmes comportements, mais moins fréquemment que sa compagne. Aucune agression psychologique ou physique majeure n'est rapportée.

*Ajustement dyadique.* L'ajustement dyadique du couple de la mère de Benoît est adéquat. Dans l'Échelle d'ajustement dyadique, les résultats sur les quatre échelles (consensus, expression affective, satisfaction, cohésion) ainsi que sur le score global indiquent que l'ajustement dyadique du couple est adéquat.

*Historique des relations de couple.* La mère de Benoît a fréquenté le père biologique des trois enfants depuis la naissance du premier jusqu'à ce que Benoît soit âgé de 3 ans et demi. La relation a duré 5 ans et demi. Ensuite, la mère a été célibataire pendant deux mois avant de fréquenter son conjoint actuel. Le couple est ensemble depuis un an et demi. Ils se sont séparés pendant un mois au cours de leur relation.

*Fonctionnement familial.* D'après les observations de la mère, le fonctionnement familial de Benoît est sain sur tous les plans (score global= 1,17; point de coupure = 2). La résolution de problème, la gestion des comportements, la communication entre les membres de la famille ainsi que l'investissement affectif et l'expression des émotions se font de manière adéquate et font état d'un climat familial sain. En effet, la famille trouve des solutions aux problèmes et elle n'évite pas les discussions concernant les peurs et les inquiétudes. De plus, il n'est pas facile pour les membres de cette famille de désobéir

aux règles. Les membres de cette famille expriment de la tendresse les uns envers les autres et s'intéressent aux autres sans attentes d'en retirer quelque chose.

*Historique de maltraitance.* Il n'y avait pas eu de signalement à la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ) pendant ou antérieurement à leur participation au projet.

*Événements de vie stressants.* Depuis la naissance de Benoît, plusieurs événements de vie stressants ont eu lieu. Il y a eu la naissance de son frère cadet, une maladie ou accident qui a nécessité l'hospitalisation d'un enfant de la famille, une maladie ou un accident qui a nécessité l'hospitalisation du père de Benoît, une perte d'emploi ou un congédiement de la mère, une séparation des parents, une nouvelle union de la mère, une nouvelle union du père, le décès d'une personne importante pour la mère, un endettement important, une diminution du revenu familial, un nouvel emploi de la mère ainsi que quatre déménagements. Dans les douze derniers mois, s'ajoutent à cette liste, une maladie ou un accident qui a nécessité l'hospitalisation de la mère, un nouvel emploi de la mère, des problèmes du père avec la justice ainsi qu'un déménagement.

## *CHAPITRE IV*

## DISCUSSION

Deux objectifs principaux étaient poursuivis dans le cadre de ces études descriptives. Le premier était d'examiner les liens entre la qualité de la relation mère-enfant – incluant une mesure du lien d'attachement et l'observation des interactions dyadiques dans divers contextes – et les représentations mentales de soi et des autres élaborées par l'enfant. Le second visait à vérifier si ces divers facteurs individuels, familiaux et contextuels pouvaient être reliés à la qualité de la relation mère-enfant et aux représentations mentales de soi et des autres chez l'enfant. Les résultats seront examinés séparément pour chacun des enfants.

### Étude de cas 1 : Alexandre

#### *Relation mère-enfant et représentations mentales*

La relation entre Alexandre et sa mère est caractérisée par la présence de difficultés assez importantes. En effet, la communication entre Alexandre et sa mère est difficile. Les relations ne sont pas plaisantes ou positives : elles demeurent principalement neutres ou tendues. La mère manque parfois de sensibilité à l'égard de son enfant et les échanges sont également pauvres au plan de l'expressivité émotionnelle. De plus, on observe que les rôles ne sont pas bien assumés par chacun des membres de la dyade : Alexandre initie souvent les interactions alors que cette

responsabilité devrait plutôt être assumée par la mère. Dans les tâches structurées, la collaboration mère-enfant comporte également des éléments plus négatifs. La mère d'Alexandre éprouve des difficultés à offrir un bon étayage à son enfant, à le guider de manière adéquate pour son apprentissage. Alexandre démontre qu'il est compétent, mais la mère conserve un contrôle trop grand, l'empêchant ainsi de démontrer ses compétences. Les difficultés dans le partage des rôles dans la dyade peuvent contribuer au développement de représentations mentales plus négatives chez Alexandre. À cet égard, l'étude de Dubois-Comtois et ses collègues (2008) a montré que les renversements de rôle dans la dyade mère-enfant sont associés à des représentations mentales insécurisantes (les figures parentales ne sont pas disponibles émotionnellement, présence de thèmes négatifs, présence d'événements traumatiques) chez les enfants. On a également constaté que le climat socio-affectif qui teinte les interactions dyadiques dans l'ensemble des tâches est généralement neutre. Ces difficultés dans la relation entre Alexandre et sa mère, malgré un attachement mère-enfant sécurisant, contribuent sans doute aux représentations mentales plus négatives chez Alexandre. Cette hypothèse va dans le sens des résultats de l'étude de Laible et Song (2006) qui démontrent que la qualité du climat affectif dans différents contextes interactionnels influence le type de représentations mentales que l'enfant va développer.

Toutefois, il y a également certains facteurs de protection présents dans la relation entre Alexandre et sa mère. En effet, dans l'ensemble des contextes d'interactions observés, Alexandre démontre une bonne ou une excellente persistance



ainsi qu'une bonne réceptivité à l'égard de sa mère, malgré les difficultés présentes dans l'étayage. Alexandre semble ainsi contribuer davantage aux aspects positifs de la relation avec sa mère que celle-ci. Il est possible que la relation d'attachement sécurisante qu'il a avec sa mère vienne influencer positivement sa persistance et sa réceptivité à sa mère. Des études ont à cet égard démontré que la sécurité d'attachement est associée au développement de bonnes habiletés d'autorégulation chez l'enfant (Moss et al., 1999; Moss & St-Laurent, 2001; Erikson, Sroufe, & Egeland, 1985).

*Facteurs individuels, familiaux et contextuels en lien avec la relation mère-enfant et les représentations mentales de l'enfant*

Plusieurs facteurs individuels, familiaux et contextuels peuvent avoir contribué au développement d'une relation mère-enfant plus difficile ainsi qu'à des représentations mentales plus négatives chez Alexandre. Premièrement, il est possible que les difficultés interactionnelles d'Alexandre et sa mère ainsi que les représentations mentales plus négatives d'Alexandre soient en partie liées aux représentations d'attachement de la mère. En effet, celles-ci représentent un état d'esprit d'attachement sécurisant, mais avec des éléments d'évitement. Le patron d'attachement de la mère a sans doute contribué au fait qu'Alexandre ait développé un patron d'attachement sécurisant avec sa mère. Par contre, il est envisageable que ces éléments d'évitement présents chez la mère aient une influence indirecte sur le développement des représentations mentales plus négatives d'Alexandre, par le biais des interactions mère-enfant. Il est en effet possible que la présence de ces éléments d'évitement nuise à la capacité de la mère à être pleinement

sensible aux besoins, signaux et compétences démontrés par Alexandre, affectant ainsi négativement la qualité de leurs interactions dyadiques.

Deuxièmement, on peut aussi penser que les perceptions de la mère à l'égard de son enfant et de son rôle parental peuvent avoir un lien avec la qualité des interactions mère-enfant et les représentations mentales d'Alexandre. La mère d'Alexandre ne rapporte pas de détresse parentale et elle perçoit les interactions avec son fils comme étant normales. La mère a donc une perception positive d'elle-même dans son rôle parental. Ces perceptions de la mère contribuent sans doute positivement au développement d'une relation d'attachement sécurisante entre Alexandre et sa mère. Par contre, cette dernière dépeint son fils comme étant difficile. Cela laisse croire que, d'une certaine façon, la mère fait porter la responsabilité des difficultés dyadiques sur l'enfant. Il est possible que cette perception négative de la mère ait contribué au développement de représentations mentales de soi plus négatives chez Alexandre. En effet, un enfant qui ressent, dans ses interactions avec sa mère, que cette dernière le perçoit comme difficile peut intérioriser une représentation mentale de soi conforme à cette perception et avoir des comportements qui vont dans le sens de cette représentation mentale de soi. Un cercle vicieux peut ainsi s'être développé dans l'interaction entre Alexandre et sa mère créant des difficultés dans leurs échanges.

Troisièmement, le faible niveau de scolarité de la mère d'Alexandre, le fait qu'elle soit une mère adolescente ainsi que sa fréquentation d'une classe de

cheminement particulier suggèrent de possibles limitations au plan cognitif chez la mère, particulièrement dans sa capacité à conceptualiser, à comprendre et à faire des liens. Il peut donc être plus difficile pour elle de soutenir et d'aider son fils dans des activités à caractère didactique (lecture, numération) entraînant ainsi un étayage maternel de moins bonne qualité. Par ailleurs, un certain nombre d'études ont montré que les mères adolescentes, en plus d'être elles-mêmes encore très prises avec les défis développementaux propres à l'adolescence, ont souvent peu de connaissances du développement de l'enfant et ont souvent des attentes erronées ou irréalistes à l'endroit de l'enfant (Karraker & Evans, 1996; Tamis-Lemonda, Shannon, & Spellmann, 2002; Vukelich & Kliman, 1985). Ce manque de connaissances du développement de l'enfant et le jeune âge de la mère d'Alexandre peuvent affecter sa capacité à bien interpréter les besoins et signaux de son enfant et ainsi affecter non seulement sa capacité d'étayage, mais également diminuer la qualité de leurs échanges socio-affectifs dans un contexte d'apprentissage ou de jeu.

Quatrièmement, l'analyse d'un certain nombre de facteurs conjugaux et familiaux suggère la présence de difficultés relationnelles dans la famille d'Alexandre. Bien que la mère d'Alexandre rapporte vivre de la satisfaction dans sa relation de couple, elle signale la présence de conflits conjugaux ainsi qu'une séparation temporaire qui s'est produite dans les derniers mois. Le fonctionnement familial est également perçu difficile dans le partage des rôles et l'investissement affectif. Tel que démontré par diverses études (Davies, Foreman, Rasi, & Stevens, 2002; Grych, Wachsmuth-Schlaefel,

& Kockow, 2002; Shamir, Du Rocher Schudlich, & Cummings, 2001), on peut penser que les conflits conjugaux et les difficultés dans le fonctionnement familial peuvent affecter Alexandre. Cet effet peut être autant direct qu'indirect (Cummings, Davies, & Campbell, 2000). En effet, la présence de ces multiples conflits affecte probablement de façon importante le climat familial dans lequel Alexandre grandit. Ce climat familial difficile peut être une source de stress pour lui et le fait d'être témoin de conflits conjugaux peut avoir un impact sur l'intériorisation de représentations négatives de soi-même et des autres. Dans ses histoires, Alexandre démontre des difficultés à résoudre les conflits de manière socialement acceptable en utilisant de la violence ou des événements traumatiques. L'effet des conflits conjugaux sur les représentations mentales d'Alexandre peut également être indirect par le biais de leur influence négative sur la qualité des interactions mère-enfant. Il serait intéressant de vérifier cette hypothèse dans des recherches futures.

On pourrait aussi penser que le risque biologique auquel Alexandre a été exposé (consommation par la mère de cigarettes durant la grossesse) puisse contribuer aux difficultés interactionnelles de la dyade et aux représentations mentales négatives d'Alexandre. En effet, les recherches ont démontré que la consommation de cigarettes durant la grossesse est généralement associée à des problèmes d'autorégulation émotionnelle et comportementale chez l'enfant (Johnson, Vicary, Heist, & Corneal, 2001). Cependant, on constate au contraire qu'Alexandre démontre une bonne persistance ainsi qu'une bonne réceptivité à l'égard de sa mère durant la réalisation des

diverses tâches. Il est possible que la persistance d'Alexandre et sa réceptivité à l'endroit de sa mère soient en partie attribuables à l'attachement sécurisant qu'il a développé avec elle. Ainsi, bien que cette relation sécurisante soit caractérisée par la présence de certaines difficultés, il est possible qu'elle ait tout de même permis à Alexandre de développer de bonnes capacités d'autorégulation émotionnelle et comportementale (Moss & St-Laurent, 2001; Waters, Virmani, Thompson, Meyer, Raikes, & Jochem, 2010). Par ailleurs, les bonnes habiletés verbales d'Alexandre ont elles aussi pu contribuer en partie au développement de ses capacités d'autorégulation. En effet, de bonnes habiletés verbales permettent aux enfants de développer de meilleures capacités d'autorégulation puisqu'ils peuvent plus aisément exprimer leurs émotions par le langage plutôt que par le comportement (Cole, Armstrong, & Pemberton, 2010).

Il est important de noter qu'Alexandre et sa famille ont vécu peu d'événements de vie stressants, que sa mère a un bon réseau social et qu'elle utilise les services disponibles dans la communauté. Ces éléments contribuent sans doute positivement à soutenir la relation d'attachement sécurisante entre Alexandre et sa mère.

En résumé, pour l'étude de cas d'Alexandre, il est possible de relever la présence de certains facteurs de protection majeurs tels que l'attachement sécurisant d'Alexandre ainsi que l'état d'esprit autonome de la mère. De plus, de nombreux autres facteurs de protection individuels (bonnes habiletés verbales d'Alexandre, perception positive de la mère de son rôle parental), familiaux (la mère vit de la satisfaction conjugale et le

fonctionnement familial est perçu adéquat sur différentes composantes) et environnementaux (bon réseau social de la mère, l'utilisation des services disponibles et le peu d'événements stressants vécus) sont présents. Il est possible de dénombrer de nombreux facteurs de risque également, qu'ils soient individuels (perception négative de la mère à l'égard d'Alexandre, faible niveau de scolarité de la mère, risque biologique d'Alexandre), relationnels (interactions mère-enfant caractérisées par plusieurs difficultés) ou familiaux (présence de conflits conjugaux, partage des rôles et investissement affectif difficiles). Malgré l'importance des facteurs de protection présents et leur nombre considérable, ceux-ci ne semblent pas avoir été en mesure de contrer les effets des facteurs de risque présents. Les représentations mentales plus négatives d'Alexandre suggèrent qu'il a intériorisé beaucoup d'éléments négatifs malgré la présence des facteurs de protection.

## Étude de cas 2 : Benoît

### *Relation mère-enfant et représentations mentales*

La relation entre Benoît et sa mère se caractérise par de nombreux éléments positifs dans leurs interactions. La mère démontre une bonne sensibilité à l'égard de son fils, Benoît et sa mère ont du plaisir à faire des activités ensemble et il y a une bonne ouverture et expression émotionnelle. Dans les tâches structurées, la mère offre généralement un bon étayage à Benoît, lui laissant suffisamment de place tout en lui offrant du soutien si c'est nécessaire. La mère est acceptante et chaleureuse à l'endroit

de son fils. Pour sa part, Benoît contribue également positivement aux interactions mère-enfant en demeurant généralement persistant dans les tâches et réceptif à l'égard de sa mère. Tel que démontré par les études antérieures sur les liens entre la qualité de la relation mère-enfant et les représentations mentales (Dubois-Comtois et al., 2008; Laible & Song, 2006), on peut émettre l'hypothèse que l'ensemble de ces éléments positifs ont sans doute contribué au développement d'un lien d'attachement sécurisant entre Benoît et sa mère ainsi qu'à l'élaboration de représentations mentales plus positives chez Benoît.

*Facteurs individuels, familiaux et contextuels en lien avec la relation mère-enfant et les représentations mentales de l'enfant*

Un certain nombre d'éléments individuels, familiaux et contextuels ont pu contribuer de façon positive à l'établissement d'une bonne relation mère-enfant et au développement de représentations mentales positives chez Benoît. Premièrement, les représentations d'attachement sécurisant-autonome de la mère, sans éléments d'évitement ou de préoccupation, ont probablement contribué au développement d'un lien d'attachement sécurisant entre Benoît et sa mère et à des patrons d'interactions mère-enfant adéquats. Cette hypothèse est appuyée par des résultats d'études qui montrent qu'il y a une correspondance élevée entre le patron d'attachement des mères et celui développé entre elles et leur enfant (Glogger-Tippelt et al., 2002; van IJzendoorn, 1995). Par ailleurs, la mère de Benoît ne rapporte pas vivre du stress en lien avec son rôle parental et elle a une perception positive de son fils. Une étude de Hadadian et

Merbler (1996) a démontré qu'un niveau de stress maternel faible contribue au développement de relation d'attachement mère-enfant plus positive. Sur la base de cette relation chaleureuse et adéquate, Benoît a pu intérioriser des représentations mentales positives de lui-même et des autres.

Deuxièmement, les caractéristiques individuelles de Benoît contribuent sans doute également aux patrons d'interactions positifs observés entre lui et sa mère et indirectement dans ses représentations mentales. En effet, l'absence de risque biologique chez Benoît concorde avec son bon fonctionnement cognitif observé dans les tâches didactiques et avec ses capacités d'autorégulation émotionnelle et comportementale manifestées dans les tâches davantage ludiques ou non structurées. Il est aussi possible que ses bonnes habiletés verbales aient influencé positivement sa persistance et ses habiletés de collaboration dans les tâches didactiques avec sa mère.

Troisièmement, les caractéristiques de la mère de Benoît ont également pu jouer un rôle dans l'établissement d'une bonne relation mère-enfant et de représentations mentales plus positives chez Benoît. On constate que la mère de Benoît a fait des études postsecondaires ce qui témoigne de ses bonnes capacités intellectuelles et habiletés de raisonnement. Il est possible que ses habiletés intellectuelles, jumelées aux connaissances apprises dans ses années d'études lui permettent d'offrir un étayage de bonne qualité à son fils lors des tâches didactiques. Son niveau d'éducation est peut-être également à mettre en lien avec les habiletés verbales élevées de Benoît qui a



possiblement bénéficié d'un environnement plus stimulant au plan langagier. Par ailleurs, bien qu'elle ait été encore adolescente à la naissance de son premier enfant, elle était une adulte à la naissance de Benoît (25 ans) qui est le deuxième enfant de la famille. On peut penser qu'à la naissance de Benoît, elle avait sans doute acquis de meilleures connaissances des besoins et des étapes de développement d'un enfant ainsi qu'une plus grande assurance dans son rôle parental.

Quatrièmement, au plan conjugal et familial, on observe également des éléments qui peuvent avoir une incidence positive sur la relation mère-enfant et les représentations mentales de Benoît. La stabilité conjugale de la mère (en couple depuis un an et demi), l'absence de conflits conjugaux importants, la satisfaction conjugale élevée ainsi que le fonctionnement familial sain (bonne capacité d'expression émotionnelle et d'investissement affectif, partage adéquat des rôles, communication claire, bonnes stratégies de résolution de problème, contrôle adéquat des comportements) ont sans doute contribué au développement d'un lien d'attachement sécurisant entre Benoît et sa mère, ainsi qu'à l'intériorisation de représentations mentales positives des figures parentales et de soi-même chez Benoît. Les résultats de plusieurs études démontrent à cet égard qu'un climat familial et conjugal positif (absence de conflits conjugaux) contribue au développement de représentations mentales plus positives chez les enfants (Cummings, Davies, & Campbell, 2000; Davies et al., 2002; Grych et al., 2002; Shamir et al., 2001).

Il importe de souligner également la présence de facteurs de protection au plan environnemental. En effet, la mère de Benoît possède un bon réseau social et elle utilise les ressources communautaires et professionnelles disponibles.

Toutefois, un certain nombre de facteurs de risque sont aussi présents dans la famille de Benoît. Plusieurs événements de vie stressants ont eu lieu dans la dernière année et depuis la naissance de Benoît. De plus, la mère de Benoît a souffert d'une dépression dans le passé et elle présente actuellement des symptômes d'anxiété phobique. Il y a également absence de contact entre la mère et le père biologique de Benoît et Benoît voit son père dans des contextes de visites supervisées, ce qui laisse supposer la présence de difficultés importantes dans la relation entre les ex-conjoints ainsi que dans la relation père-fils.

En résumé, pour l'étude de cas de Benoît, la présence de divers facteurs de protection est notée. En effet, en plus des facteurs de protection majeurs que sont l'attachement sécurisant de Benoît et l'état d'esprit autonome de la mère, nous retrouvons une présence considérable de facteurs de protection tant au niveau individuel (bonnes habiletés verbales de Benoît, absence de stress parental, absence de risque biologique, niveau de scolarité maternelle post-secondaire), relationnel (interactions mère-enfant généralement positives), familial (bonne relation conjugale, stabilité conjugale, fonctionnement familial sain) et environnemental (bon réseau social de la mère, utilisation des ressources disponibles). Certains facteurs de risque sont également

présents tels de nombreux événements de vie stressants, dépression passée de la mère, absence de contact entre la mère et le père biologique et les rencontres père-fils en contexte de visites supervisées. Pour Benoît, la présence des facteurs de risque ne semble pas avoir nui au développement de représentations mentales positives et à une bonne relation mère-enfant.

### Conclusion

L'analyse descriptive de ces deux études de cas nous amène à faire un certain nombre de constats. Tout d'abord, l'examen de la qualité de la relation mère-enfant dans divers contextes interactionnels suggère que, au-delà de la sécurité/insécurité du lien d'attachement entre l'enfant et la mère, divers aspects des interactions mère-enfant contribuent au développement des représentations mentales de soi et des autres chez l'enfant d'âge préscolaire. Dans le cas d'Alexandre, l'observation des patrons interactionnels dans divers contextes structurés et non-structurés a permis de dresser un portrait plus détaillé des différentes dimensions de la relation entre Alexandre et sa mère qui viennent nuancer le type de relation d'attachement qu'il a développée avec elle. Ainsi, bien que cette relation soit sécurisante, on constate la présence de quelques difficultés interactionnelles (manque de sensibilité de la mère, pauvreté de l'expression émotionnelle, étayage maternel parfois difficile). Il s'avère que la prise en compte de divers aspects de la relation mère-enfant dans différents contextes d'interactions permet de mieux comprendre la présence chez lui de représentations mentales négatives malgré

son attachement sécurisant. Quant à Benoît, l'observation des patrons d'interactions mère-enfant dans diverses situations a permis de constater que, quelque soit le contexte, la tâche ou les dimensions interactionnelles (affectives, cognitives), la qualité de leurs échanges est congruente avec la relation d'attachement sécurisante que Benoît a développée avec sa mère.

De nombreuses études ont démontré que le lien d'attachement est sans contredit un élément central de la relation mère-enfant qui constitue un prédicteur important de divers aspects du développement et de l'adaptation de l'enfant. Il est possible que, pour une certaine proportion de dyades mère-enfant, la seule évaluation de la relation d'attachement soit suffisante pour bien rendre compte de la dynamique interactionnelle, car le portrait relationnel de ces dyades demeure relativement stable dans différents contextes et en fonction des diverses dimensions interactionnelles, comme c'est le cas pour Benoît et sa mère. Par contre, pour d'autres dyades, telle qu'Alexandre et sa mère, la qualité de la relation est peut-être plus variable selon les contextes et les dimensions observées. Chez ces dyades, le fait de tenir compte seulement de la sécurité du lien d'attachement, sans égard à la qualité des interactions dans d'autres situations, peut conduire à une évaluation de la relation mère-enfant qui ne reflète pas fidèlement la globalité de celle-ci en négligeant la présence de certaines fluctuations importantes au sein des échanges dyadiques. Dans de tels cas, il pourrait être particulièrement profitable d'effectuer des observations de la relation mère-enfant dans plus d'un contexte interactionnel et en tenant compte de plusieurs aspects de la relation. Il y aurait donc un

gain potentiel au plan méthodologique à utiliser, à l'intérieur d'une même étude, différents contextes d'observations (tâches structurées et non-structurées, tâches ludiques et didactiques, en laboratoire et en milieu naturel) et diverses dimensions interactionnelles (attachement, étayage, communication, collaboration, réceptivité de l'enfant) pour obtenir une mesure valide de la qualité de la relation mère-enfant, qui puisse rendre compte de la richesse et de la nature complexe et multidimensionnelle de cette relation.

Nos résultats soulèvent, par ailleurs, la question de la conceptualisation et de l'évaluation du lien d'attachement. Bowlby et Ainsworth (Bowlby, 1982; Ainsworth et al., 1978), dans leur théorie sur l'attachement, décrivent le rôle de la figure d'attachement en deux volets. Tout d'abord, la figure d'attachement représente une source de réconfort et de protection (havre de sécurité) en situation anxiogène. Elle est également une base de sécurité pour soutenir et favoriser l'exploration de l'enfant en l'absence de danger. De façon traditionnelle, les recherches en attachement ont utilisé principalement la situation étrangère et la procédure de séparation-réunion pour évaluer l'attachement. Ces procédures permettent d'évaluer principalement la capacité de l'enfant à utiliser le parent comme source de protection et de réconfort dans une situation anxiogène où le système d'attachement de l'enfant est activé par le biais de courtes séparations et réunions d'avec le parent. La situation étrangère et la procédure de séparation-réunion sont toutefois peu adaptées pour évaluer si l'enfant utilise le parent comme base de sécurité pour explorer en situation non anxiogène. Cette limite des

mesures d'attachement basées sur la situation étrangère et la procédure de séparation-réunion a déjà été soulignée par Grossmann, Grossmann, Kindler et Zimmermann (2008). Ces auteurs affirment que la capacité de l'enfant à utiliser le parent comme base de sécurité pour explorer est une composante centrale du lien d'attachement qui a été négligée par les chercheurs du domaine. Afin de pallier à cette lacune et en congruence avec les propos de Grossmann et ses collègues (2008), nous croyons que des situations interactionnelles non-anxiogènes et davantage axées sur le jeu, la résolution de problème ou les échanges affectifs, pourraient constituer des contextes d'évaluation appropriés pour mettre en évidence et évaluer l'utilisation par l'enfant de la figure d'attachement comme base de sécurité pour soutenir son exploration. Dans cette perspective, nous proposons qu'une évaluation adéquate du lien d'attachement devrait inclure à la fois 1) une mesure de la capacité de l'enfant à utiliser le parent comme havre de sécurité en situation de détresse et 2) une mesure de sa capacité à utiliser la figure d'attachement comme base de sécurité pour explorer. En appui à ces idées, nos études de cas descriptives suggèrent que les représentations mentales que l'enfant a développées ne sont pas seulement le reflet de l'intériorisation de modèles d'interactions parent-enfant en situation de détresse, mais qu'elles incorporent également plusieurs autres éléments de la relation mère-enfant observables lorsque l'enfant n'est pas en situation de détresse, tels que l'habileté du parent à soutenir et favoriser l'exploration de l'enfant, la réceptivité de l'enfant à l'égard des apports du parent, la communication et l'expression socio-affective, la qualité de la collaboration et le partage des rôles.

Enfin, les résultats de nos deux études de cas descriptives suggèrent que divers facteurs individuels, familiaux et contextuels influencent à la fois la qualité de la relation mère-enfant et le développement du monde représentationnel de l'enfant. De plus, on peut penser que ce n'est pas la présence d'un ou deux facteurs de risque ou de protection qui joue un rôle déterminant sur la nature positive ou négative de la qualité de la relation mère-enfant et des représentations mentales de l'enfant. Nos résultats suggèrent en effet que ce serait plutôt l'ensemble des variables de l'écologie familiale et la manière dont ces divers facteurs interagissent qui influencent la relation mère-enfant et les représentations mentales de l'enfant. Ainsi, malgré la dépression passée et l'anxiété phobique actuelle de la mère de Benoît, la relation mère-enfant et les représentations mentales de Benoît sont positives, sans doute parce qu'il y a également présence de plusieurs facteurs de protection comme les représentations d'attachement sécurisantes de la mère ainsi qu'une vie conjugale et familiale satisfaisante. Du côté d'Alexandre, on constate que l'absence de problème de santé mentale chez la mère d'Alexandre, son état d'esprit d'attachement sécurisant et le peu d'événements de vie stressants vécus par la famille ne semblent pas avoir empêché la présence de difficultés dans la relation mère-enfant et le développement chez Alexandre de représentations mentales plutôt négatives. On peut penser que les représentations mentales négatives et les difficultés relationnelles d'Alexandre sont en partie attribuables aux autres facteurs de risque présents comme les éléments d'évitement dans les représentations mentales sécurisantes de la mère, la présence de conflits conjugaux ainsi qu'une perception négative d'Alexandre de la part de la mère.

Les résultats de notre étude concordent avec les postulats de la perspective de la psychopathologie développementale (Cicchetti, 2006; Cummings, Davies, & Campbell, 2000; Perret & Faure, 2006; Sroufe, 1997). Cette perspective stipule que, bien que la qualité de la relation mère-enfant soit un facteur majeur qui influence l'adaptation de l'enfant, d'autres variables individuelles et environnementales contribuent également à l'ajustement psychosocial de l'enfant. Les tenants de cette approche soutiennent en outre qu'il y aurait un continuum entre le normal et le pathologique, et que les individus se déplacent sur ce continuum selon leurs expériences de vie. De plus, selon cette perspective, les trajectoires développementales ne sont pas linéaires, la qualité de l'adaptation de l'individu pouvant varier dans le temps. Ainsi, certains événements ou étapes développementales peuvent amener l'individu à bifurquer vers une trajectoire mieux adaptée ou, au contraire, plus problématique. Cette évolution de l'individu vers l'adaptation ou l'inadaptation varie en fonction des divers facteurs de risque et de protection présents aux différentes étapes développementales. Un autre élément important dans la perspective de la psychopathologie développementale concerne l'aspect transactionnel. En effet, le développement de l'enfant est dynamique et implique des transactions constantes et bidirectionnelles entre les caractéristiques de l'enfant et celles de sa famille et de son environnement. Il est à noter qu'il peut y avoir d'autres facteurs explicatifs qui n'ont pas été examinés dans le cadre de nos études de cas qui seront énoncés plus loin.



Il importe de souligner les forces et les limites de cette étude. Parmi les forces, notre étude est la première à s'intéresser au développement des représentations mentales en tenant compte d'autant de facteurs différents et ce, selon différents niveaux écologiques (individuel, dyadique, familial et contextuel). Nous nous sommes assurés d'inclure plusieurs facteurs en lien avec chacun des niveaux. Ces choix ont été faits afin de fournir un portrait plus juste et détaillé des multiples influences auxquelles sont exposés les enfants dans leur vie quotidienne. Cela a permis d'élargir le champ d'étude des processus en jeu dans le développement des représentations mentales des enfants au-delà de la relation mère-enfant. De plus, notre étude inclut une évaluation rigoureuse, détaillée et complexe de la relation mère-enfant, s'appuyant sur l'observation dans cinq contextes interactionnels différents.

Quant aux limites de l'étude, la principale a trait à l'utilisation de deux études de cas qui ne permet pas de généraliser les résultats ni de départager le poids de chacune des variables étudiées. Nous ne pouvons pas déterminer si un facteur est plus important qu'un autre ou encore s'il y a présence d'effets cumulatifs. Également, nos participants étant tous les deux des garçons, on ne peut présumer si les processus sont les mêmes ou s'ils sont différents pour les filles.

## *Conclusion générale*

L'étude du développement des représentations mentales de soi et des autres durant l'enfance est un sujet complexe et elle fait appel à de nombreux facteurs individuels, dyadiques, familiaux et contextuels. Notre recension des écrits a mis en évidence l'importance centrale de la relation d'attachement accordée dans la littérature scientifique en lien avec le développement des représentations mentales. L'apport de la qualité des interactions mère-enfant, au-delà de la sécurité d'attachement proprement dite, est également reconnu. D'autres facteurs spécifiques à l'enfant, à la mère et à l'écologie familiale ont également été examinés individuellement en lien avec le développement des représentations mentales de soi et des autres chez les enfants dans diverses recherches. Peu de travaux se sont toutefois attardés à examiner les influences combinées de ces divers processus. Nos deux études de cas descriptives, en incluant ces multiples niveaux d'influence, mettent en lumière l'importance d'avoir un regard plus systémique qui tient compte de l'ensemble de ces facteurs.

Notre étude révèle la richesse de l'utilisation de l'analyse descriptive de par la multitude d'hypothèses qui en a émergé. Cette analyse clinique de deux enfants et de leur famille a mis en évidence la complexité des relations possibles entre les différents facteurs et a permis de générer des hypothèses quant à leurs influences respectives et combinées sur le développement des représentations mentales des enfants. En guise de

conclusion, nous proposons quelques pistes d'investigation pour les recherches futures et nous discutons en terminant des implications cliniques de notre étude.

### Recherches futures

Il serait intéressant de reproduire cette étude sur la relation mère-enfant et les représentations mentales des enfants en utilisant la même diversité de facteurs de risque et de protection, mais en utilisant davantage de participants afin que soient possibles des analyses statistiques ayant une puissance statistique satisfaisante qui permettent d'évaluer la contribution respective et combinée des diverses variables. Une telle recherche permettrait d'évaluer si les différentes variables étudiées ont le même poids d'influence sur la relation mère-enfant et le développement de représentations mentales, ou si la présence ou l'absence de certaines variables a un impact plus grand. De plus, il serait pertinent d'évaluer s'il y a certains facteurs qui agissent davantage à titre de modérateurs et d'autres comme médiateurs.

Il serait également intéressant qu'une prochaine étude utilise un devis longitudinal afin d'examiner comment la relation mère-enfant et les représentations mentales évoluent dans le temps en fonction de la présence de différents facteurs de risque et de protection selon les étapes développementales. Une telle étude permettrait ainsi de vérifier certains postulats de la perspective de la psychopathologie développementale concernant la fluctuation dans le temps des facteurs de risque et de protection et leurs impacts sur les trajectoires développementales des individus.

L'utilisation d'un devis longitudinal permettrait aussi de mieux examiner les aspects transactionnels de la relation mère-enfant et des représentations mentales de l'enfant en lien avec les divers facteurs de risque et de protection.

Un autre point d'intérêt serait de réaliser une recherche qui tienne compte d'autres variables relationnelles telles l'attachement de l'enfant au père, les relations avec la fratrie et la relation avec l'éducatrice/professeur. Le fait d'élargir l'évaluation des processus relationnels à l'ensemble des liens que l'enfant développe dans son quotidien permettrait de mieux comprendre comment ces relations contribuent potentiellement elles aussi au développement des représentations mentales de soi et des autres chez les enfants.

#### Retombées cliniques

La recension des écrits et les deux études de cas ont mis en évidence le rôle crucial de la relation mère-enfant dans le développement des représentations mentales des enfants. Il est donc important que l'évaluation clinique s'attarde à la compréhension de cet aspect central et qu'elle inclut des observations de différentes dimensions de la relation et ce, dans divers contextes. Sur la base de cette évaluation plus complète, il est important que des interventions cliniques soient mises en place afin de soutenir et favoriser la relation mère-enfant pour aider au développement de représentations mentales positives chez l'enfant. Chez les familles en difficulté, les interventions parent-enfant sont nécessaires pour augmenter la sensibilité du parent aux différents signaux et

besoins de l'enfant. À cet égard, des interventions utilisant la rétroaction filmée ont démontré leur efficacité auprès de diverses populations (Moss, Dubois-Comtois, Cyr, Tarabulsky, St-Laurent, & Bernier, sous presse; pour une recension, Cyr, Moss, St-Laurent, Dubois-Comtois, & Sauvé, sous presse) et auraient avantage à être davantage implantées dans les organismes qui œuvrent auprès des enfants et de leur famille.

La recension des écrits et les résultats de nos études de cas mettent également en lumière l'importance d'intervenir sur les facteurs de risque pouvant influencer négativement la relation mère-enfant et donc, par le fait même, les représentations mentales de l'enfant. À cet égard, il s'avère nécessaire d'effectuer une évaluation systémique qui tienne compte de la qualité des relations conjugales et familiales ainsi que de la présence d'événements de vie stressants, plutôt que d'évaluer seulement les difficultés comportementales de l'enfant et la relation mère-enfant. Cette évaluation systémique pourrait constituer la base pour l'élaboration d'une intervention tenant davantage compte des aspects familiaux et contextuels pouvant avoir une influence négative. Une telle intervention à caractère davantage systémique pourrait 1) aider à diminuer la présence de ces facteurs de risque ou, à tout le moins, leurs effets sur l'enfant et la famille, et également 2) voir à favoriser et soutenir les facteurs de protection pouvant jouer un rôle significatif pour l'enfant et sa famille.

De plus, les intervenants œuvrant auprès des enfants et de leur famille auraient avantage à connaître les postulats de la psychopathologie développementale afin de

garder présent à l'esprit que chaque enfant se situe sur un continuum entre le normal et le pathologique et que sa trajectoire développementale n'est pas linéaire. L'évolution de l'enfant vers l'adaptation ou l'inadaptation varie en fonction des facteurs de risque et de protection présents lors de chaque étape développementale. En ce sens, lors de l'intervention auprès d'un enfant en difficulté et de sa famille, l'intervenant agit comme un facteur de protection en influençant la trajectoire développementale de la famille par le biais du soutien offert et des stratégies qu'il enseigne dans le but d'outiller la famille afin qu'elle puisse réussir à s'adapter lors de situations adverses. En effet, un des buts de l'intervention est de permettre à l'enfant et à ses parents de reprendre confiance en leurs capacités afin qu'ils réalisent le contrôle et l'influence qu'ils ont sur leur trajectoire de développement et qu'ils puissent ainsi s'orienter vers une trajectoire développementale plus adaptée et y demeurer. Pour ce faire, il est primordial que l'intervenant croie en la capacité de changement des gens avec lesquels il intervient, plutôt que de penser qu'ils ont peu de chance de s'éloigner d'une trajectoire développementale inadaptée.

## *Références*



- Abidin, R. R. (1995). *Parenting Stress Index: Professional Manual (3rd ed)*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- Abidin, R. R. (1997). Parenting Stress Index: A measure of the parent-child system. Dans C.P. Zalaquett, & R. J. Wood (Éds), *Evaluating Stress: A Book of Resources* (pp.277-291). Lanham, MD, US: Scarecrow
- Ackerman, B. P., Brown, E. D., & Izard, C. E. (2004). The relations between contextual risk, earned income, and the school adjustment of children from economically disadvantaged families. *Developmental Psychology*, 40, 204-216.
- Ackerman, B. P., Brown, E. D., Schoff D'Eramo, K., & Izard, C. E. (2002). Maternal relationship instability and the school behaviour of children from disadvantaged families. *Developmental Psychology*, 38, 694-704.
- Ainsworth, M. (1967). *Infancy in Uganda: Infant Care and the Growth of Love*. Baltimore: John Hopkins University Press.
- Ainsworth, M., Blehar, M., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of Attachment: A Psychological Study of the Strange Situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 18, 25-34.
- Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (1993). A psychometric study of the Adult Attachment Interview: Reliability and discriminant validity. *Developmental Psychology*, 29, 870-879.
- Belsky, J., Spanier, G. B., & Rovine, M. (1983). Stability and change in marriage across the transition to parenthood. *Journal of Marriage & the Family*, 45, 567-577.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and Loss. Vol.1: Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and Loss. Vol.2: Separation: Anxiety and Anger*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and Loss. Vol.3: Loss*. New York: Basic Books.

- Bretherton, I. (1985). Attachment theory: Retrospect and prospect. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, 3-35.
- Bretherton, I. (1990). Open communication and internal working models: Their role in attachment relationships. Dans R. A. Thompson (Éd), *Socioemotional Development. Nebraska Symposium on Motivation*, Vol. 36 (pp.57-114). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Bretherton, I. (1992). The origins of attachment theory: John Bowlby and Mary Ainsworth. *Developmental Psychology*, 28, 759-775.
- Bretherton, I. (1993). From dialogue to internal working models: The co-construction of self in relationships. Dans C. A. Nelson (Éd), *Minnesota Symposia on Child Psychology: Vol. 26. Memory and Affect in Development* (pp. 237-263). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Bretherton, I., & Munholland, K. (1999). Internal working models in attachment relationships: A construct revisited. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver, (Éds), *Handbook of Attachment: Theory, Research and Clinical Applications*, (pp.89-111). New York: Guilford Press.
- Bretherton, I., & Oppenheim, D. (2003). The MacArthur Story Stem Battery: Development, administration, reliability, validity and reflections about meaning. Dans R.N. Emde, D. P. Wolf, & D. Oppenheim (Éds), *Making Meaning with Narratives* (pp. 55-80). New York: Oxford University Press.
- Bretherton, I., Oppenheim, D., Buchsbaum, H., Emde, R. N., & The MacArthur Narrative Group (1990). *MacArthur Story Stem Battery. Unpublished Manual*.
- Bretherton, I., Ridgeway, D., & Cassidy, J. (1990). Assessing internal working models of the attachment relationship: An Attachment Story Completion Task for 3-years-olds. Dans D. Cicchetti, M. Greenberg, & E. M. Cummings (Eds.), *Attachment during the Preschool Years: Theory, Research, and Intervention* (pp.272-308). Chicago: University of Chicago Press.
- Brousseau, M. (2000). *La perception du fonctionnement familial de parents négligents et non-négligents et les facteurs familiaux, parentaux et environnementaux associés*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- Bureau, J.-F., Béliveau, M.-J., Moss, E., & Lépine, S. (2006). Association entre l'attachement mère-enfant et les récits d'attachement à la période scolaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 38, 50-62.

- Bureau, J.-F., & Moss, E. (2001). Relations entre les stratégies d'attachement des enfants d'âge scolaire et leurs représentations des figures parentales. *Revue québécoise de psychologie*, 22, 29-49.
- Carey, M. P., Spector, I. P., Lantinga, L. J., & Krauss, D. J. (1993). Reliability of the Dyadic Adjustment Scale. *Psychological Assessment*, 5, 238-240.
- Cassidy, J. (1988). Child-mother attachment and the self in six-years-olds. *Child Development*, 59, 121-134.
- Cassidy, J., & Marvin, R. S. (1992). *Attachment Organization in Three and Four Year Olds: Procedures and Coding Manual*. Manuscrit non publié, University of Virginia.
- Cicchetti, D. (2006). Development and Psychopathology, Dans D. Cicchetti & D. J. Cohen (Éds), *Developmental Psychopathology, Vol. 1, Theory and Method*, 2<sup>nd</sup> ed. (pp.1-23). Hoboken, NJ: John Warley & Sons Inc.
- Cole, P. M., Armstrong, L. M., & Pemberton, C. K. (2010). The role of language in the development of emotional regulation. Dans S. D. Calkins & M. A. Bell (Éds), *Child Development at the Intersection of Emotion and Cognition* (pp.59-77). Washington: American Psychological Association.
- Crane, D. R., Allgood, S. M., Larson, J. H., & Griffin, W. (1990). Assessing marital quality with distressed and non-distressed couples: A comparison and equivalency table for three frequently used measures. *Journal of Marriage & the Family*, 52, 87-93.
- Cummings, E. M., Davies, P. T., & Campbell, S. B. (2000). *Developmental Psychopathology and Family Processes: Theory, Research, and Clinical Applications*. New York: Guilford Press.
- Cyr, C., Moss, E., St-Laurent, D., Dubois-Comtois, K., & Sauvé, M. (sous presse). Promouvoir le développement d'enfants victimes de maltraitance : L'importance des interventions relationnelles parent-enfant fondées sur la théorie de l'attachement. Dans M.-H. Gagné, S. Drapeau, & M.-C. St-Jacques (Éds), *Les enfants maltraités : de l'affliction à l'espoir. Pistes de compréhension et d'espoir*. Marseille : Solal.
- Davies, P. T., Foreman, E. M., Rasi, J. A., & Stevens, K. I. (2002). Assessing children's emotional security in the interparental relationship: The security of the interparental subsystem scales. *Child Development*, 73, 544-562.
- Davies, P. T., Sturge-Apple, M. L., Winter, M. A., Cummings, E. M., & Farrell, D. (2006). Child adaptational development in contexts of interparental conflict over time. *Child Development*, 77, 218-233.

- Derogatis, L. R., & Lazarus, L. (1994). SCL-90-R, Brief Symptom Inventory and matching clinical rating scales. Dans M.E. Maruish (Éd), *The Use of Psychological Testing for Treatment Planning and Outcome Assessment* (pp.217-248). Hillsdale, NJ, England: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Dubois-Comtois, K. (2006). *Le développement des modèles internes opérants d'attachement durant la période scolaire : Le rôle de l'environnement familial et des échanges parent-enfant*. Thèse de doctorat inédite. Université du Québec à Montréal.
- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Moss, E., & St-Laurent, D. (2008). Le rôle des conversations mère-enfant dans le développement des représentations d'attachement à la période scolaire. *Enfance*, 60, 71-82.
- Dubois-Comtois, K., & Moss, E. (2008). Beyond the dyad : do family interactions influence children's attachment representations in middle childhood? *Attachment and Human Development*, 10, 415-431.
- Dumas, J., & Wahler, R. (1983). Predictors of treatment outcome in parent training: Mother insularity and socio-economic disadvantage. *Behavioral Assessment*, 5, 301-313.
- Dunn, J. (1994). Changing minds and changing relationships. Dans C. Lewis & P. Mitchell (Éds), *Children's Early Understanding of the Mind: Origins and Development* (pp. 297-310). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Dunn, L. M., Thériault-Whalen, C. M., & Dunn, L. M. (1993). *Échelle de Vocabulaire en Images Peabody*. Toronto : Psycan.
- Eddy, J. M., Heyman, R. E., & Weiss, R. L. (1991). An empirical evaluation of the Dyadic Adjustment Scale: Exploring the differences between marital "satisfaction" and "adjustment." *Behavioral Assessment*, 13, 199-220.
- Egeland, B., Weinfield, N., Hiester, M., Lawrence, C., Pierce, S., Chippendale, K., & Powell, J. (1995). *Teaching Tasks Administration and Scoring Manual*. Manuscrit non publié. University of Minnesota.
- Epstein, N. B., Baldwin, L. W., & Bishop, D. S. (1983). The McMaster Family Assessment Device. *Journal of Marital and Family Therapy*, 9, 171-180.
- Erikson, M. F., Sroufe, L. A., & Egeland, B. (1985). The relationship between quality of attachment and behaviour problems in preschool in high-risk sample. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, 147-166.

- Fergusson, D. M., Horwood, L. J., & Lynskey, M. T. (1993). Maternal smoking before and after pregnancy: effects on behavioural outcomes in middle childhood. *Pediatrics*, 92, 815-822.
- Gauthier, B. (1998). *Zunik dans le grand magicien*. Montréal : Éditions de La Courte Échelle.
- Gauvain, M., & Rogoff, B. (1989). Collaborative problem-solving and children's planning skills. *Developmental Psychology*, 25, 139-151.
- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1985). *The Adult Attachment Interview*. Document inédit, Université de Berkeley, Californie.
- Gloger-Tippelt, G., Gomille, B., Koenig, L., & Vetter J. (2002). Attachment representations in six-years-olds: Related longitudinally to the quality of attachment in infancy and mothers' attachment representations'. *Attachment & Human Development*, 4, 318-339.
- Gloger-Tippelt, G., & König, L. (2007). Attachment representations in 6-year-old children from one and two parent families in Germany. *School Psychology International*, 28, 313-330.
- Goldwyn, R., Stanley, C., Smith, V., & Green, J. (2000). The Manchester Child Attachment Story Task: Relationship with parental AAI, SAT and child behaviour. *Attachment & Human Development*, 2, 71-84.
- Grossmann, K., Grossmann, K. E., Kindler, H., & Zimmermann, P. (2008). A Wider View of Attachment and Exploration: The influence of mothers and fathers on the development of psychological security from infancy to young adulthood. Dans J. Cassidy & P. R Shaver, (Éds), *Handbook of Attachment: Theory, Research, and Clinical Applications (2<sup>nd</sup> ed.)*(pp. 857-879). New York: Guilford Press.
- Grych, J. H., Wachsmuth-Schlaefel, T., & Klockow, L. L. (2002). Interparental aggression and young children's representations of family relationships. *Journal of Family Psychology*, 16, 259-272.
- Hadadian, A., & Merbler, J. (1996). Mother's stress: Implications for attachment relationships. *Early Child Development and Care*, 125, 59-66.
- Huaqing Qi, C., & Kaiser, A. P. (2003). Behavior problems of preschool children from low-income families: Review of the literature. *Topics in Early Childhood Special Education*, 23, 188-216.

- Johnson, C. H., Vicary, J. R., Heist, C. L., & Corneal, D. A. (2001). Moderate alcohol and tobacco use during pregnancy and child behaviour outcomes. *The Journal of Primary Prevention*, 21, 367-379.
- Jolin, D. (1996). *Pas de bébé pour Babette*. Montréal : Éditions Les 400 coups.
- Karraker, K. H., & Evans, S. L. (1996). Adolescent mothers' knowledge of child development and expectations for their own infants. *Journal of Youth and Adolescence*, 25, 651-666.
- Klagsburn, M., & Bowlby, J. (1976). Responses to separation from parents : A clinical test for young children. *British Journal of Projective Psychology*, 21, 7-21.
- Laible, D. (2004). Mother-child discourse in two contexts: Links with child temperament, attachment security, and socioemotional competence. *Developmental Psychology*, 40, 979-992.
- Laible, D., Carlo, G., Torquati, J., & Ontai, L. (2004). Children's perceptions of family relationships as assessed in a doll story completion task: Links to parenting, social competence, and externalizing behavior. *Social Development*, 13, 551-569.
- Laible, D., & Song, J. (2006). Constructing emotional and relational understanding: the role of affect and mother-child discourse. *Merrill-Palmer Quarterly*, 52, 44-69.
- Lyons, M., & Lyons, R. (1999). *Manuel d'instruction du jeu Mystero*. Montréal, QC: Chenelière/ McGraw-Hill.
- Macfie, J., Toth, S. L., Rogosch, F. A., Robinson, J., Emde, R. N., & Cicchetti, D. (1999). Effect of maltreatment on preschoolers' narrative representations of responses to relieve distress and of role reversal. *Developmental Psychology*, 35, 460-465.
- Main, M., Goldwyn, R., & Hesse, E. (2002). *Adult Attachment Scoring and Classification System*. Document inédit. Université de Berkeley, Californie.
- Main, M., Kaplan, K., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood and adulthood: A move to the level of representation. Dans I. Bretherton & E. Waters (Éds), *Growing Points of Attachment Theory and Research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50 (1-2, Serial no. 209), 66-104.
- Marvin, R. S. (1977). An ethological-cognitive model for the attenuation of mother-child attachment behaviour. Dans T.M. Alloway, L. Krames, & P. Pliner (Éds), *Advances in the Study of Communication and Affect: Vol. 3. Attachment Behaviour* (pp. 25-60). New York: Plenum Press.



- Marvin, R.S., & Britner, P.A. (1999) Normative Development: The ontogeny of Attachment. Dans J. Cassidy, & P.R. Shaver (Éds), *Handbook of Attachment: Theory, Research and Clinical Applications* (pp.44-67). New York: Guilford Press.
- Msall, M. E., & Tremont, M. R. (2002). Measuring functional outcomes after prematurity: Developmental impact of very low birth weight and extremely low birth weight status on childhood disability. *Mental Retardation and Developmental Disabilities Research Reviews*, 8, 258-272.
- Miller, I. W., Epstein, N. B., Bishop, D. S., & Keitner, G. I. (1985). The McMaster Family Assessment Device: Reliability and validity. *Journal of Marital and Familial Therapy*, 11, 345-356.
- Miljkovitch, R., Pierrehumbert, B., Bretherton, I., & Halfon, O. (2004). Association between parental and child attachment representations. *Attachment & Human Development*, 6, 305-325.
- Miljkovitch, R., Pierrehumbert, B., & Halfon, O. (2007). Three-years-olds' attachment play narratives and their associations with internalizing problems. *Clinical Psychology and Psychotherapy*, 14, 249-257.
- Moss, E., Bureau, J.-F., Béliveau, M.-J., Zdebik, M., & Lépine, S. (2009). Links between children's attachment behavior at early school-age, their attachment-related representations, and behavior problems in middle childhood. *International Journal of Behavioral Development*, 33, 155-166.
- Moss, E., Bureau, J.-F., Cyr, C., Mongeau, C., & St-Laurent, D. (2004). Correlates of attachment at age 3: Construct validity of the Preschool Attachment Classification System. *Developmental Psychology*, 40, 323-334.
- Moss, E., Cyr, C., & Dubois-Comtois, K. (2004). Attachment at early school age and developmental risk: Examining family contexts and behaviour problems of controlling-caregiving, controlling-punitive, and behaviourally disorganized children. *Development & Psychopathology*, 40, 519-532.
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsy, G. M., St-Laurent, D., & Bernier, A. (sous presse). Effects of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioural outcomes for maltreated children. A randomized control trial. *Development and Psychopathology*.
- Moss, E., Rousseau, D., Parent, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: Maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problem. *Child Development*, 69, 1390-1405.

- Moss, E., & St-Laurent, D. (2001). Attachment at school and academic performance. *Developmental Psychology*, 37, 863-874.
- Moss, E., St-Laurent, D., & Parent, S. (1999). Disorganized attachment and developmental risk at school age. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment Disorganization* (pp. 160-186). New York: Guilford Press.
- Moss, E., St-Laurent, D., Cyr, C., & Humber, N. (2000). L'attachement aux périodes préscolaire et scolaire et les patrons d'interactions parent-enfant. Dans G. M. Tarabulsky, S. Larose, D. R. Pederson, & G. Moran (Eds.), *Attachement et développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp. 155-179). Sainte-Foy: PUQ.
- Oppenheim, D., Emde, R. N., & Warren, S. (1997a). Children's narrative representations of mothers: Their development and associations with child and mother adaptation. *Child Development*, 68, 127-138.
- Oppenheim, D., Nir, A., Warren, S., & Emde, R. N. (1997b). Emotion regulation in mother-child narrative co-construction: Associations with children's narratives and adaptation. *Developmental Psychology*, 33, 284-294.
- Page, T., & Bretherton, I. (2001). Mother- and father-child attachment themes in the story completions of preschoolers from post-divorce families: Do they predict relationships with peers and teachers? *Attachment and Human Development*, 3, 1-29.
- Parent, S. & Caron, L. (2000). *Grille d'évaluation de la régulation dyadique pour les tâches de numération : Manuel d'instruction*. Document non publié. Université de Montréal.
- Perret, P., & Faure, S. (2006). Le paradigme de la psychopathologie développementale. Dans P. Perret & S. Faure. *Psychopathologie développementale du bébé et du jeune enfant* (pp. 11-29). Marseille : Solal Éditeurs.
- Robinson, J., Mantz-Simmons, L., Macfie, J., & the MacArthur Narrative Group (1996). *The Narrative Coding Manual, Rochester version*. Document inédit. Université de Rochester, New York.
- Sabourin, S., Lussier, Y., Laplante, B., & Wright, J. (1990). Unidimensional and multidimensional models of dyadic adjustment: A hierarchical reconciliation. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 2, 333-337.



- Sarason, I. G., Johnson, J. H., & Siegel, J. M. (1978). Assessing the impact of life changes: Development of the Life Experiences Survey. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 46, 932-946.
- Saxe, G. B., Gearhart, M., & Guberman, S. T. (1984). The social organization of early number development. In B. Rogoff & J. V. Wertsch (Eds.), *Children's Learning in "the Zone of Proximal Development"* *New Directions for Child Development*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Shamir, H., Du Rocher Schudlich, T., & Cummings, E. M. (2001). Marital conflict, parenting styles, and children's representations of family relationships. *Parenting: Science and Practice*, 1, 123-151.
- Shaw, D. S., Winslow, E. B., Owens, E. B., & Hood, N. (1998). Young children's adjustment to chronic family adversity: A longitudinal study of low-income families. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 37, 545-553.
- Sher-Censor, E., & Oppenheim, D. (2004). Coherence and representations in preschoolers' narratives: Associations with attachment in infancy. Dans M.W. Pratt, & B.H. Fiese (Éds), *Family Stories and the Life Course: Across Time and Generations* (pp.77-107). New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Shields, A., Ryan, R. M., & Cicchetti, D. (2001). Narrative representations of caregivers and emotion dysregulation as predictors of maltreated children's rejection by peers. *Developmental Psychology*, 37, 321-337.
- Shouldice, A., & Stevenson-Hinde, J. (1992). Coping with security distress: The Separation Anxiety Test and attachment classification at 4.5 years. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 33, 331-348.
- Slough, N. & Greenberg, M. (1990). Five-years-olds' representations of separation from parents: Responses for self and a hypothetical child. Dans I. Bretherton & M. Watson (Éds), *New Directions for Child Development: No. 48. Children's Perspectives on the Family* (pp.67-84). San Fransisco: Jossey-Bass.
- Solomon, J., George, C., & De Jong, A. (1995). Children classified as controlling at six: Evidence of disorganized representational strategies and aggression at home and at school. *Development and Psychopathology*, 7, 447-463.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage & the Family*, 38, 15-28.
- Sroufe, L. A. (1997). Psychopathology as an outcome of development. *Development and Psychopathology*, 9, 251-268.

- Sroufe, L. A., & Waters, E. (1977). Attachment as an organizational construct. *Child Development*, 48, 1184-1199.
- Stevenson-Hinde, J., & Verschueren, K. (2002). Attachment in childhood. Dans P. K. Smith, & C. H. Hart, (Éds), *Blackwell Handbook of Childhood Social Development* (pp. 182-204). Malden, US: Blackwell Publishing.
- St-Laurent, D., & Nolin, P. (2002). *Anamnèse de l'enfant*. Document non-publié. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The revised Conflict Tactics Scales (CTS-2): Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues*, 17, 283-316.
- Sykes, D. H., Hoy, E. A., Bill, J. M., McClure, B. G., Halliday, H. L., & Reid, M. (1997). Behavioural adjustment in school of very low birthweight children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 38, 315-325.
- Tamis-Lemonda, C. S., Shannon, J., & Spellmann, M. (2002). Low-income adolescent mothers' knowledge about domains of child development. *Infant Mental Health Journal*, 23, 88-103.
- Thomas, V. (1989). *Pélagie la sorcière*. Belgique : Éditions Milan 300.
- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., & Emde, R. N. (1997). Representations of self and other in the narratives of neglected, physically abused and sexually abused preschoolers. *Development and Psychopathology*, 9, 781-796.
- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., Rogosch, F. A., & Maughan, A. (2000). Narrative representations of moral-affiliative and conflictual themes and behavioural problems in maltreated preschoolers. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29, 307-318.
- Trapolini, T., Ungerer, J. A., & McMahon, C. A. (2007). Maternal depression and children's attachment representations during the preschool years. *British Journal of Developmental Psychology*, 25, 247-261.
- van IJzendoorn, M. H. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment: A meta-analysis on the predictive validity of the Adult Attachment Interview. *Psychological Bulletin*, 117, 387-403.
- Vinnick, L. A., & Erickson, M. T. (1992). Relationships among accumulated lifetime life events, prosocial skills, and behaviour problems in elementary school children. *Journal of Child and Family Studies*, 1, 141-154.

- von Klitzing, K., Kelsay, K., Emde, R. N., Robinson, J., & Schmitz, S. (2000). Gender-specific characteristics of 5-year-olds' play narratives and associations with behaviour ratings. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 39, 1017-1023.
- von Klitzing, K., Stadelmann, S., & Perren, S. (2007). Story stem narratives of clinical and normal kindergarten children: Are content and performance associated with children's social competence? *Attachment & Human Development*, 9, 271-286.
- Vukelich, C., Kliman, D. S. (1985). Mature and Teenage mothers' infant growth expectations and use of child development information sources. *Family Relations*, 34, 189-196.
- Waters, H. S., Rodrigues, L. M., & Ridgeway, D. (1998). Cognitive underpinnings of narratives attachment assessment. *Journal of Experimental Child Psychology*, 71, 211-234.
- Waters, S. F., Virmani, E. A., Thompson, R. A., Meyer, S., Raikes, H. A., & Jochem, R. (2010). Emotion regulation and attachment: Unpacking two constructs and their associations. *Journal of Psychopathology and Behavioural Assessment*, 32, 37-47.
- Weitzman, M., Gortmaker, S., & Sobol, A. (1992). Maternal smoking and behaviour problems of children. *Pediatrics*, 90, 342-349.
- Zahn-Waxler, C., Park, J.-H., Usher, B., Belouad, F., Cole, P., & Gruber, R. (2008). Young children's representations of conflict and distress: A longitudinal study of boys and girls with disruptive behaviour problems. *Development and Psychopathology*, 20, 99-119.